



ثقافة **ALL**-**ة**
دائرة **AROUND**
ما يدور **CULTURE**



Co-funded
by the
European
Union

Écosystème culturel dans la région arabe : vision stratégique en matière de ressources et de politiques de soutien

**Document
stratégique 2024**

Farah Makki

Cette publication a été élaborée avec le soutien financier de l'Union européenne dans le cadre du programme All-Around Culture. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.

Pour citer ce document stratégique:

MAKKI Farah (2024). Écosystème culturel dans la région arabe : vision stratégique en matière de ressources et de politiques de soutien – Document stratégique. Culture Resource. ISBN 978-2-9603572-0-2

La version anglaise:

MAKKI Farah (2024). Cultural Ecosystem in the Arab Region: Strategic Insights for Supportive Resources and Policies - Policy Paper. Culture Resource.

Une version en langue arabe est notamment disponible.

<https://mawred.org/>

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
CHAPITRE 1	8
PROJETS CULTURELS DANS LA RÉGION ARABE : EXPLORER LES PRATIQUES ÉMERGENTES, LES DÉFIS ET LES SOURCES D'INSPIRATION POUR UNE FUTURE ÉLABORATION DES POLITIQUES.	
CHAPITRE 2	18
ÉCOSYSTÈMES CULTURELS DE DEMAIN : RECOMMANDATIONS POUR DES RESSOURCES ET DES POLITIQUES DE SOUTIEN	
CHAPITRE 3	36
LE RÔLE SOCIO-ÉCOLOGIQUE DES PRATIQUES CULTURELLES : ÉCLAIRAGES CRITIQUES SUR L'ALIGNEMENT DES RESSOURCES ET DES POLITIQUES À LA LUMIÈRE DES SERVICES FOURNIS PAR LES ÉCOSYSTÈMES CULTURELS	
CONCLUSION	44

AVANT DE COMMENCER

INTRODUCTION

Le présent document explore le paysage culturel complexe de la région arabe, ainsi que l'évolution des conditions relatives aux pratiques culturelles dans le milieu professionnel. Il sert de boussole aux décideurs politiques, aux détenteurs de fonds, aux philanthropes, aux médiateurs et au secteur privé, en leur fournissant des informations factuelles pour guider les futurs processus décisionnels ayant trait à l'allocation des ressources dans la région. Par ailleurs, il s'adresse aux acteurs culturels qui aspirent à jouer des rôles plus stratégiques et dynamisants dans leurs environnements respectifs.

De nouvelles possibilités grâce à un discours stratégique bien ancré

Le présent document tire profit des précieux enseignements du programme «Thaqafa Dayer Maydoor» ou [All-Around Culture](#) (AAC). Cofinancée par l'Union européenne et déployée sur une période de quatre ans (2020-2024) par Culture Resource, L'art Rue, MitOst e.V. et la fondation MMAG, cette initiative collaborative fournit des représentations tangibles de l'évolution des dynamiques dans les milieux urbains et ruraux à travers sept pays arabes. En étudiant les possibilités émergentes et les énergies sur le terrain, ce document explore habilement les conditions de travail mouvementées, incertaines et hostiles, dans le but de contribuer à la mise en place d'un écosystème culturel robuste au sud de la Méditerranée. Notre objectif est de combler le fossé entre les décideurs de haut rang et les réalités sur le terrain, en particulier en périodes d'agitation.

Plutôt que de limiter notre attention aux seuls résultats observés du programme, nous présentons un discours stratégique qui introduit de nouvelles perspectives sur les ressources culturelles dans la région arabe. Nous encourageons vivement les parties prenantes à approfondir les contributions culturelles dans leurs environnements respectifs, favorisant une compréhension globale qui tient compte des défis immédiats et des opinions d'urgence. Cependant, l'objectif est d'aller encore plus loin et de réfléchir stratégiquement aux approches de rechange nécessaires pour soutenir l'écosystème des ressources, des réseaux, des droits et des conditions de travail des acteurs au niveau structurel.

Des priorités en évolution constante face aux défis mondiaux

En transcendant les perspectives traditionnelles en matière d'assistance, nous insistons sur la nécessité de mettre le travail culturel au premier plan. En période de crises comme la pandémie de Covid-19, le changement climatique, le génocide de Gaza, les guerres et les bouleversements économiques, les décisions sur les priorités et l'allocation des ressources peuvent être sujettes à des préoccupations contradictoires. La culture est souvent reléguée au second plan. Cependant, le présent document met en lumière le rôle central que joue la culture dans le maintien des écosystèmes vivants et l'amélioration de la qualité de vie. Il remet en question le rôle sous-estimé de la culture face à divers défis et crises.

Culture : un rôle sous-estimé et remis en question

En parlant de culture, on ne peut faire abstraction des préoccupations ou de la résilience sociétale. En effet, la culture ne peut uniquement remplir le rôle de production divertissante ou créative à des

fins de commercialisation. Il est indispensable de reconnaître les liens de dépendance entre la culture, les lieux et la gouvernance. La culture et les pratiques culturelles façonnent les croyances, les mentalités, l'imagination et la capacité à protéger les univers de vie, à survivre et à garantir le progrès sociétal. Elles favorisent par ailleurs la capacité de réagir, de mettre en pause, de reconstruire et d'envisager une voie différente pour faire face aux conditions les plus difficiles.

Dans la région arabe, le domaine culturel est confronté à un double enjeu, comprenant à la fois la surveillance et la capacité d'agir. Sur le plan interne, il y a une lutte contre un secteur public moins solidaire et les attitudes conservatrices du public. Sur le plan externe, il y a une lutte contre la politique du « deux poids, deux mesures » et le discours colonial, qui ont particulièrement été exacerbés après les événements d'octobre et à la lumière de la tragédie en cours à Gaza. Pour faire face à cette situation complexe, il est nécessaire de recommander des changements politiques grâce à une introspection réfléchie au sein des institutions culturelles sur leur rôle dans la lutte contre les pressions extérieures et l'hostilité.

Bien que le présent document n'aborde pas toutes les questions soulevées par le domaine culturel après octobre 2023, il se base sur les quatre années d'expérience d'All-Around Culture, proposant des connaissances pratiques en ces temps marqués par l'incertitude et les bouleversements. Il met en lumière les dynamiques en jeu depuis 2020 et jusqu'en octobre 2023.

Le programme All-Around Culture, témoin de la résilience

Au cours des quatre dernières années, la région était confrontée à la pandémie de Covid-19, l'inflation économique, les pressions politiques, l'occupation, la guerre, les conditions météorologiques extrêmes et les bouleversements environnementaux. All-Around Culture (AAC) témoigne de la résilience de la région, mettant en lumière la manière dont les professionnels de la culture sont toujours tout aussi déterminés à travailler malgré les obstacles. Le programme AAC et son réseau d'acteurs, composé de 93 organisations et initiatives, proposent une compréhension contextuelle des pratiques culturelles et de leurs rôles dans la région arabe : comment la culture est-elle exercée ? Dans quels secteurs et sous quelles formes ? D'où provient-elle et dans quel but y a-t-on recours ?

En détaillant cet échantillon de réalités prises en charge, nous effectuons un examen analytique des portefeuilles/collaborations et proposons un cadre pour la coproduction de connaissances fondées sur la pratique. Ce dernier permettrait de se renseigner sur les avantages de la culture dans la région et son intégration dans le système de prise en charge des fonctions, services et droits écosystémiques. Cette approche écosystémique spécifique, locale et géoréférencée pour comprendre les pratiques culturelles ne remet pas seulement en question les techniques économiques traditionnelles en vue de saisir l'incidence culturelle mais aborde également les limites des politiques culturelles strictement basées sur le profit et le marché. Ledit cadre met également l'accent sur l'exploration des ressources et des atouts sur lesquels les professionnels s'appuient pour remplir leur rôle. Cette approche ouvre la voie à une interprétation de l'incidence culturelle au sein d'un système de contributions interdépendant. Elle étudie la qualité des interactions entre l'environnement naturel et bâti, les communautés, le bien-être social, les biens et les systèmes de connaissances et de capacités.

Un objectif clair

Par conséquent, le présent document entame un voyage analytique pour instaurer des conditions de travail souples sur le long terme, en faveur d'une culture ancrée dans le tissu social et ayant le pouvoir de mettre en place des changements. Dans le premier chapitre, nous proposons quatre sources d'inspiration pour faire preuve d'impartialité dans la représentation de la région sur les plans local et international et orienter cette représentation de manière à soutenir le changement systémique. Dans le deuxième chapitre, nous présentons un ensemble de recommandations nécessaires pour soutenir

les différents champs d'impact et conditions structurelles afin de maintenir un écosystème culturel souple sur le long terme. En lançant une exploration stratégique, complète mais non exhaustive des ressources sur lesquelles s'appuient les acteurs culturels, le présent document dévoile différents niveaux de propositions et de besoins essentiels pour une existence durable et active, tous ancrés dans des données empiriques. Pour les lecteurs qui ont le temps et la curiosité qu'il faut pour une compréhension plus approfondie, le document se termine par une exploration du rôle socio-écologique des pratiques d'All-Around Culture (AAC) dans le troisième chapitre. Cette exploration a produit des informations essentielles qui influencent l'alignement des ressources et des politiques. L'objectif principal est de proposer des recommandations pour les futures décisions en matière d'élaboration de politiques et de programmes, ancrées dans des récits découlant d'intentions locales et d'une perspective écosystémique, ce qui favorise un imaginaire collectif régional.

APERÇU D'ALL-AROUND CULTURE

Renforcer l'écosystème culturel

Le programme All-Around Culture (AAC) vise à renforcer l'écosystème culturel dans la région arabe, en particulier au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Égypte, en Palestine, au Liban et en Jordanie, ainsi qu'au sein des diasporas syrienne et libyenne. L'objectif principal est de favoriser un environnement propice à l'inclusion politique, sociale et économique des jeunes. Cette initiative revêt une importance primordiale, étant donné que les jeunes constituent une partie importante de la population de la région. Investir dans leur engagement créatif et culturel est considéré comme un moyen de promouvoir la cohésion sociale, le bien-être et la croissance économique. L'initiative est conforme à l'article 27 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, promouvant la liberté d'expression et adoptant une approche axée sur les droits. AAC utilise une approche écosystémique, mettant l'accent sur la collaboration, diverses possibilités de financement, la formation des talents émergents et le soutien aux initiatives culturelles et aux infrastructures professionnelles. Le programme cherche à remédier à la faiblesse des infrastructures culturelles au-delà des centres urbains et comprend divers groupes: organisations culturelles établies, initiatives/organisations prometteuses et jeunes artistes/collectifs/opérateurs culturels. Au moins 55 % des activités financées se matérialisent sous forme de subventions secondaires pour des [alliances culturelles](#), des [initiatives menées par des jeunes](#), des [collaborations Sud-Sud-Nord](#) et des possibilités d'apprentissage.

S'inspirant d'initiatives précédentes, comme le « programme SouthMed CV pour le théâtre, la diversité et le développement », AAC intègre le développement des compétences et l'apprentissage à différents niveaux dans le cadre du projet. Cette démarche consiste à renforcer les capacités de plus de 90 organisations et initiatives, avec l'aide de trois [académies écosystémiques](#) et d'un mentorat entre pairs. Une [boîte à outils](#) en ligne élaborée pour soutenir le développement organisationnel et la collaboration est désormais disponible. La direction générale pour le voisinage et les négociations d'élargissement (DG NEAR) de l'UE – l'organisme de financement – atteste de l'efficacité de l'intervention, en soutenant l'accès aux ressources pour la production culturelle et artistique dans les zones mal desservies. Les principales réalisations comprennent l'établissement de onze alliances culturelles locales, le soutien à 31 jeunes acteurs culturels dans le domaine de la recherche et la mise en place de 23 projets de production axés sur les zones communautaires mal desservies, en plus de dix collaborations régionales faisant participer 30 acteurs culturels. Le projet a non seulement permis d'établir des relations de travail fructueuses, mais a également posé les fondements de futures collaborations, offrant de précieuses possibilités aux bénéficiaires, notamment du réseautage et des conseils techniques et artistiques.

Document stratégique : un partage de connaissances tourné vers l'avenir

Pour attirer davantage l'attention sur la région et le domaine culturel, le présent document vise à combler un fossé important, en proposant un bref aperçu et en partageant des recommandations stratégiques pour comprendre et soutenir un écosystème vital pour le travail culturel dans la région. En s'attardant sur les perspectives passées et futures, on se rend compte que les interventions comme AAC sont rares, en raison du nombre limité d'organismes donateurs. Cependant, AAC est considéré comme une référence précieuse pour les programmes à venir. Plusieurs dialogues de haut niveau ont été initiés : le coordinateur d'AAC a noué des liens avec le Parlement européen pour promouvoir la coopération culturelle et l'inclusion de la société civile dans les futurs programmes culturels européens. En outre, fin 2022, l'auteur a facilité les échanges entre les parties prenantes de la région en vue d'élaborer le nouveau plan d'action dans le cadre du prochain programme de subventions de l'UE. Ces dialogues, organisés par la Plateforme des relations culturelles, ont réuni des bénéficiaires des subventions d'AAC, des partenaires, des bailleurs de fonds en provenance du monde arabe et des délégations de l'UE. Cela a incité la DG NEAR de l'UE à approuver, en 2023, un plan d'action qui oriente les futures propositions visant à soutenir les systèmes éco-culturels.

Évolution au niveau des méthodes

Pour ce qui est de l'élaboration du présent document, un forum régional en Jordanie, malheureusement perturbé par les événements en cours à Gaza, avait pour objectif d'alimenter le contenu du texte grâce à la contribution de 60 acteurs clés et de servir de terrain d'échange entre intervenants, décideurs et experts en politiques. Les événements tragiques à Gaza, en Palestine, ont entraîné un changement au niveau des méthodes de collecte de données, ce qui a conduit à l'élaboration d'un document axé sur le savoir et basé sur des preuves en provenance de différentes sources. Les sources primaires comprennent un profilage stratégique des bénéficiaires des subventions d'AAC, réalisé par l'auteur en collaboration avec les responsables des divers travaux d'All-Around Culture, ainsi que des sources secondaires (rapports d'évaluation à mi-parcours, y compris le rapport du système de suivi orienté vers les résultats de l'UE et les travaux de recherche sur les défis et les solutions de rechange, entre autres documents sur la région). Les enseignements tirés du présent document ont fait l'objet d'une série de retours d'expériences et de dialogues avec des acteurs clés du monde arabe et d'Europe. De plus, l'intégration de la réflexion sur les défis et les exploits a contribué à la réflexion contextuelle élaborée dans le présent document.





CHAPITRE 1

PROJETS CULTURELS DANS LA RÉGION ARABE : EXPLORER LES PRATIQUES ÉMERGENTES, LES DÉFIS ET LES SOURCES D'INSPIRATION POUR UNE FUTURE ÉLABORATION DES POLITIQUES.

Défis et modèles de rechange en matière de durabilité

Les lacunes au niveau des politiques culturelles dans la région arabe pourraient être imputées à la participation limitée des acteurs culturels à l'élaboration de politiques qui les touchent directement. Ce manque d'engagement entrave la flexibilité et l'innovation au sein des institutions culturelles. De nombreuses études¹ mettent en évidence divers problèmes contribuant à cet échec, notamment un financement gouvernemental inadéquat, des restrictions politiques, une répartition inéquitable au profit des secteurs rentables, des difficultés à obtenir des financements internationaux et des obstacles liés à l'institutionnalisation et à la législation affectant les initiatives culturelles². Les chercheurs mandatés dans le cadre d'All-Around Culture ont mené des entretiens approfondis avec les acteurs et les bénéficiaires du programme (principalement des alliances) pour identifier les défis au niveau des modes opérationnels, ainsi que les modèles de rechange (Borham A., El Mouled S., 2023). Les principaux thèmes émergents comprennent les obstacles au développement d'une action et d'alliances conjointes, les lacunes sur le plan du financement gouvernemental et étranger, en plus des défis liés à l'institutionnalisation et à la législation.

L'étude soutient que les méthodes traditionnelles qui considèrent la valeur culturelle uniquement comme une ressource économique ont imposé une pression injustifiée sur les acteurs culturels. Ce changement a transformé les responsabilités collectives en fardeaux individuels, ce qui a conduit à la suppression des activités culturelles. Le modèle « Creative Biotope » propose un système de rechange qui vise à rétablir l'équilibre entre quatre domaines (local, par les pairs, du marché et civil) en approuvant le concept de biens communs. Cette approche encourage le partage des ressources et la solidarité entre acteurs culturels. Bien que ces éléments soient essentiels pour soutenir la durabilité économique et surmonter les défis législatifs, ce chapitre présente quatre sources d'inspiration. Ces dernières façonnent une perspective stratégique qui transcende les préjugés entravant l'élaboration des politiques et les efforts de soutien, en plaidant pour une approche plus large et décolonisée pour alimenter l'écosystème culturel de la région.

Le concept clé va au-delà de l'explicitation des défis auxquels font face les acteurs culturels. Il englobe une vision systémique qui tient compte, à la fois, de la dynamique des possibilités internes répondant

¹ Intissar Kherigi, *Civil Society in a Time of Transition. Enquête Euromed*. <https://www.iemed.org/wp-content/uploads/2020/12/01.Civil-Society-in-a-Time-of-Transition.pdf>; rapport 2021 & 2022 de de Freemuse : <https://freemuse.org>

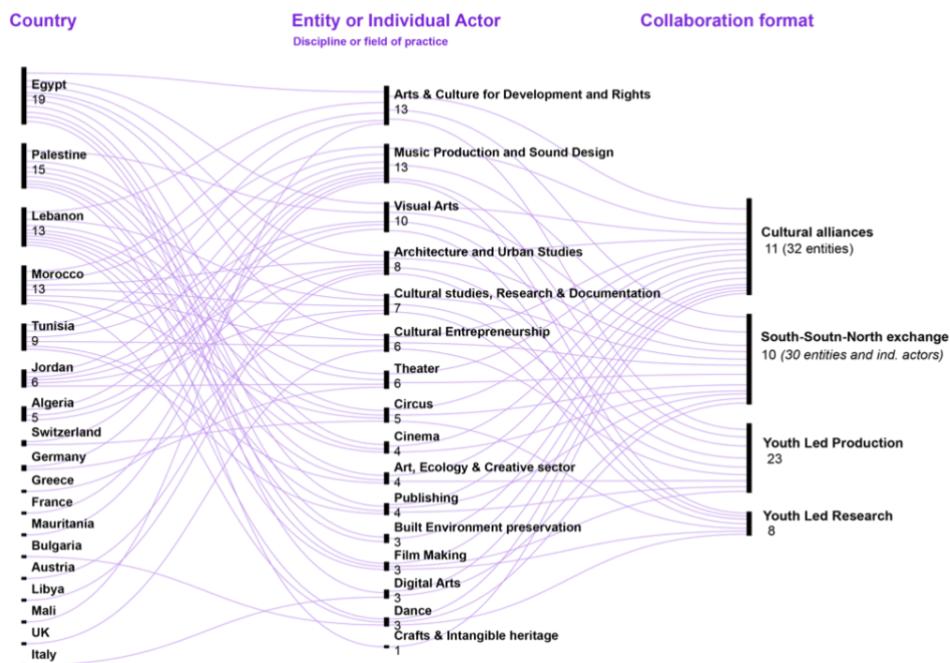
² Les procédures bureaucratiques compliquées et les restrictions gouvernementales en Algérie et en Tunisie créent des défis dans le transfert de fonds pour des projets culturels provenant de donateurs étrangers. La Palestine et la Jordanie sont également témoins de problèmes similaires, comme les restrictions et les retards de financement, tandis que les processus d'approbation de financement sont extrêmement longs pour les ONG égyptiennes. L'instabilité politique et le manque d'accès à la culture exacerbent les difficultés. En Algérie, l'accès aux espaces culturels est limité et, en Égypte, obtenir une autorisation pour des recherches sur le terrain ou des événements publics est un défi en l'absence de liens sur le plan local. Au Maroc, le contexte culturel évolue, mais certains groupes sont confrontés à des restrictions de performances en cas d'urgence. L'agression, l'occupation et la guerre continues en Palestine limitent le principe de la libre circulation et détruisent les biens culturels. D'où la nécessité de simplifier les processus et d'améliorer les conditions pour les initiatives culturelles dans ces régions.

aux défis et des perturbations externes susceptibles de modifier les conditions de travail dans un avenir proche. Une fois que l'harmonisation des activités a lieu, le document fournit des recommandations pour les futurs domaines d'attribution des ressources (Chapitre 2), adaptées aux formes et tendances contextuelles émergentes dans la pratique. Cela suppose une compréhension globale et contextuelle du travail culturel et de ses contributions à l'écosystème culturel des services et droits (Chapitre 3).

SOURCES D'INSPIRATION POUR LES POLITIQUES FUTURES

Source d'inspiration 1 – soutenir la résistance des écosystèmes à travers les faits et la mémoire système avec des programmes comme All-Around Culture.

La résistance des écosystèmes, façonnée par des facteurs comme la diversité, la redondance, la modularité, la connectivité, l'adaptabilité, la transformabilité et l'apprentissage, est un concept complexe, souvent abstrait et difficile à interpréter. Le programme All-Around Culture a mis en lumière l'importance de la diversité, de la connectivité et de l'apprentissage à travers les espaces, les lieux et les modes d'entraînement³, fournissant ainsi un aperçu tangible du paysage culturel contemporain.



³ Profil 1 : les organisations établies jouent un rôle important dans leur contexte local et régional, fortes d'une expérience durable dans des domaines d'intérêt (jeunes et zones isolées, groupes marginalisés de la société), contribuant au développement communautaire au moyen de pratiques socialement engagées, en particulier dans les zones mal desservies. Elles témoignent de capacités importantes en matière de productions culturelles et de sensibilisation du public, bénéficiant d'un réseau local solide, notamment auprès d'acteurs clés. Elles jouent un rôle central au niveau local, grâce à leur expertise et fournissent des services et des installations (par exemple formation, accès à l'espace physique, etc.) qui sont financièrement plus solides que les nouvelles initiatives. Profil 2 : des organisations prometteuses, ancrées dans des initiatives locales initiées par des artistes, participent au développement de pratiques innovantes interdisciplinaires, répondant aux besoins locaux et accordant de la visibilité aux talents locaux (par exemple les jeunes) et aux initiatives socialement engagées dans les zones isolées ou au profit de groupes marginalisés de la société. Profil 3 : les initiatives menées par des jeunes – des artistes aux collectifs d'artistes, en passant par les opérateurs culturels – témoignent d'un engagement envers un travail contextuel faisant participer les communautés locales. Malgré l'absence de visions durables ou de plans à long terme, ils partagent de nouvelles idées et expérimentent des approches interdisciplinaires, en particulier dans les zones mal desservies, avec un potentiel de diffusion efficace dans la région de la PEV-Sud.

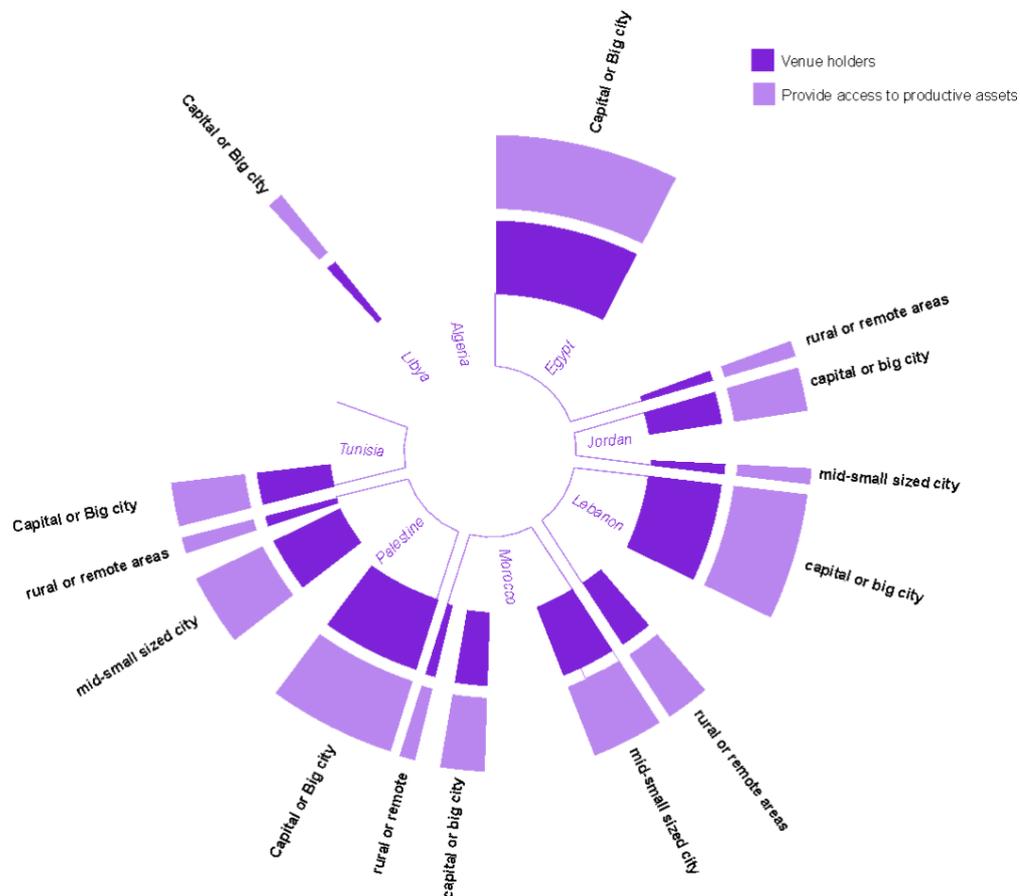
Les futurs processus de programmation et d'élaboration de politiques, ainsi que les parties prenantes, sont encouragés à acquérir une compréhension approfondie des profils, de la répartition géographique et des atouts des acteurs culturels pour stimuler la réflexion autour des facteurs déterminants de la résistance des écosystèmes. AAC a soutenu 93 organisations et initiatives dans sept pays de la région arabe. Une répartition par secteurs et disciplines révèle un environnement diversifié, avec un accent mis sur les arts et la culture pour le développement et les droits (13,9 %), la production musicale et la conception sonore (13,9 %), les arts visuels (10,8 %), l'architecture et les études urbaines (8,6 %), les études culturelles, la recherche et la documentation (7,5 %), le théâtre (6,5 %), le cirque (5,4 %), le cinéma (4,3 %), l'art, l'écologie et le secteur créatif (4,3 %), l'édition (4,3 %), la préservation de l'environnement bâti (3,2 %), la réalisation de films (3,2 %), les arts numériques (3,2 %), la danse (3,2 %), l'artisanat et le patrimoine immatériel (1,1 %). La collaboration diversifiée se concentre sur la documentation culturelle (19,4 %), les arts et la culture pour le développement (29 %), l'économie créative et culturelle (9,7 %), la culture pour la création d'espaces communautaires (10,8 %), l'exploration de nouveaux modes d'entraînement organisationnels (16,1 %), la promotion de l'artisanat et du patrimoine immatériel (11,8 %), l'architecture et le patrimoine culturel (3,2 %).



Sur le plan géographique, les concentrations sont réparties comme suit : Égypte (20,4 %), Palestine (16,1 %), Liban (13,9 %), Maroc (13,9 %), Tunisie (9,7 %), Jordanie (6,5 %), Algérie (5,4 %) et Libye (1,1 %). Cette répartition met en évidence les niveaux variables de facilité à cibler les acteurs culturels selon les pays ou la difficulté à gérer les événements culturels. En outre, bien que le programme se concentre sur les zones mal desservies, en particulier en dehors des centres urbains, 68 organisations sont basées dans les capitales ou les grandes villes (73,1 %), 10 sont situées dans des zones rurales ou isolées (10,8 %) – principalement représentées par des initiatives dirigées par des jeunes – et environ 16 opèrent depuis de petites ou moyennes villes, prenant principalement en charge les sociétés défavorisées dans leurs zones d'intervention (y compris les établissements informels, les espaces intérieures et les ceintures de pauvreté). Les activités sont principalement concentrées dans les zones urbaines (54,8 %), tandis que 34,4 % des activités couvrent à la fois les régions urbaines et rurales ou isolées et les 10 % d'activités restantes sont exclusivement menées dans les zones rurales.

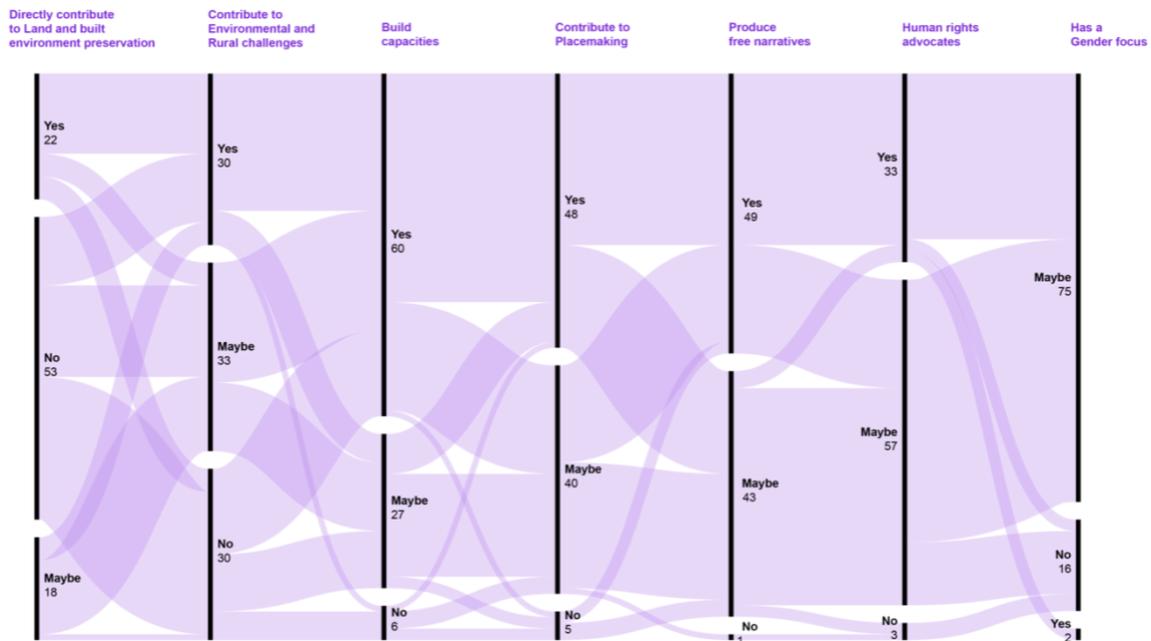
L'accès facile aux ressources essentielles a souvent facilité la mise en place d'organisations dans les zones urbaines, leur permettant de mettre en œuvre des stratégies et d'entrer en contact avec une chaîne d'acteurs. En revanche, les initiatives menées par des jeunes proposant des formes souples d'exercice (non basées sur le lieu) s'appuient fortement sur la production et la recherche communautaires et trouvent leur place dans les zones rurales. Ils tirent notamment profit de l'accès au numérique ou du lien avec une communauté locale établie.

Cependant, la localisation urbaine n'empêche pas le développement d'un portefeuille culturel pour les communautés des zones périphériques et rurales, en particulier dans les pays où la proximité géographique joue un facteur favorable (à l'instar du Liban, de la Tunisie, de la Palestine et de la Jordanie). Par ailleurs, même lorsque les entités bénéficient d'un accès plus facile aux ressources dans des contextes urbains, elles doivent préserver leurs capacités et leurs atouts pour se développer dans un environnement politique et économique de plus en plus fragile. Les répercussions de l'instabilité politique sur les activités culturelles sont évidentes au Liban, où la centralisation des arts et de la culture à Beyrouth a fait face à des perturbations importantes, notamment après l'explosion du port de Beyrouth en 2020. Des défis similaires sont apparus lorsque le prix de l'énergie et les besoins de base ont augmenté, affectant les coûts de fonctionnement des espaces (bureaux, cinéma, théâtre, etc.) Les organisations remplissent divers rôles : 45,2 % gèrent les lieux et 54,8 % fournissent des actifs de production et des biens communs accessibles. Les organisations établies ou dirigées par la communauté servent souvent de pôles pour les nouveaux acteurs. Cette interdépendance, associée à la diversité des secteurs, des zones géographiques et des besoins des pays, devrait orienter l'élaboration des politiques futures. Les approches doivent cibler la diversité, soutenir la connectivité, influencer le flux d'énergie et de ressources, garantir la présence de plusieurs groupes fonctionnels, préserver des formes d'entraînement indépendantes, perfectionner les ressources pour s'adapter aux progrès technologiques et intégrer les besoins locaux en matière de convertibilité, y compris juridique et économique, pour relever les défis. Dans une enquête qualitative, 70 % des organisations et initiatives soutenues explorent la diversification des sources de revenus pour des conditions opérationnelles durables.



Source d'inspiration 2 – aller au-delà de l'aide : adopter des services écosystémiques culturels avec des mesures d'urgence intégrées

Dans la région arabe, il est essentiel que les prochaines initiatives de soutien adoptent une perspective de rechange, allant au-delà du discours conventionnel centré sur l'aide, les besoins et les urgences. Notre analyse approfondie des bénéficiaires d'AAC met en évidence leur contribution importante aux services écosystémiques culturels, façonnant et enrichissant collectivement divers contextes et paysages culturels. Au sein du programme AAC, 32,3 % des organisations et initiatives soutenues abordent les défis environnementaux et ruraux, avec 23 % supplémentaires d'organisations et d'initiatives soutenues dédiées à la préservation des terres et des environnements bâtis. Un nombre considérable de 64,5 % des organisations et initiatives soutenues contribuent activement au renforcement des capacités de leur environnement, en proposant des possibilités d'apprentissage et de formation aux jeunes, aux femmes et aux communautés locales. En outre, plus de la moitié (51,6 %) des organisations et initiatives soutenues participent à la création d'espaces, favorisant ainsi des expériences de bien-être pour la population locale. De plus, 52,7 % des organisations et initiatives soutenues participent à la production de récits décolonisés et alternatifs sur des sujets sous-représentés comme le genre, le patrimoine culturel et le climat. 35,5 % des organisations défendent les droits humains, abordant des aspects comme les droits fonciers, l'égalité des sexes, l'accès à l'eau, l'espace public et le travail.



Les avantages tant immatériels⁴ que matériels proviennent des écosystèmes à travers des pratiques et des expériences culturelles⁵. Les futures initiatives de soutien doivent éviter l'affirmation potentiellement démotivante selon laquelle la culture manque de pertinence, dans la mesure où ces avantages ont une incidence sur le contexte. Le concept de « services écosystémiques culturels » (Fish 2016), s'il est adopté et testé comme dans le présent document, a le potentiel d'orienter les perspectives en matière de politiques. Il comprendra les contributions des écosystèmes à l'amélioration de la vie, au bien-être humain, à la création d'espaces et à la gestion des ressources naturelles (ex : eau, espaces verts, ruralité). Ce concept intègre la culture dans le cadre d'une gestion holistique des ressources, en insérant les services écosystémiques dans leur géographie culturelle. L'approche nous a permis d'établir le profil des bénéficiaires d'AAC (chapitre 3) pour démontrer l'interdépendance entre les espaces environnementaux (où les gens interagissent avec la nature et les environnements matériels), les pratiques culturelles (activités et interactions qui établissent des liens entre les gens et avec le monde bâti et naturel), les avantages culturels (aspects du bien-être associés à ces interactions, englobant les identités, les expériences et les capacités) et les biens culturels⁶.

Nous aspirons à façonner une approche décisionnelle fondée sur des données probantes quant à la gestion et l'allocation des ressources afin de préserver les conditions vitales pour les pratiques culturelles dans la région, en tenant compte des rôles « essentiels » qu'elles remplissent, des diverses formes sous lesquelles elles sont exercées et des actifs auxquels elles ont recours. L'intégration des services écosystémiques culturels dans les politiques et la planification des interventions d'urgence peut faire évoluer la perspective de l'aide et de l'autonomisation vers une approche plus intégrée,

⁴ Les avantages immatériels comprennent l'enrichissement spirituel, le développement cognitif, les loisirs, les expériences esthétiques, les systèmes de savoir, l'inspiration, les relations sociales, le sentiment d'appartenance et les valeurs du patrimoine culturel.

⁵ Les avantages matériels encouragent à explorer le rôle des pratiques culturelles dans la création de lieux, visibles dans les espaces publics et communautaires, en plus de façonner et de préserver les espaces environnementaux dans lesquels ces pratiques se tiennent, y compris le patrimoine bâti et les ressources naturelles comme l'eau, le sol et les terres.

⁶ Les biens culturels sont des représentations à la fois matérielles et immatérielles de pratiques culturelles, notamment l'art local, les artefacts, les médias, les histoires, les archives, les festivals, les spectacles, la nourriture, les boissons, les fibres, les ornements et autres produits d'intérêt pour les économies créatives et culturelles. Ces biens contribuent à une série d'avantages culturels comme le bien-être humain en définissant les identités, en permettant de vivre des expériences agréables et en forgeant les compétences.

fournissant les moyens nécessaires pour exprimer les stratégies locales de développement et de préservation, consciente des actifs qu'utilisent les acteurs culturels et bien informée des risques auxquels ils sont confrontés.

Cette démarche est particulièrement déterminante, compte tenu de nombreux facteurs qui peuvent perturber les services écosystémiques culturels et compromettre leur résilience, notamment l'occupation, la guerre, la dégradation de l'environnement, l'urbanisation et les changements socioéconomiques. De telles perturbations peuvent entraîner des répercussions considérables sur les pratiques culturelles, conduisant à la destruction des milieux de vie, à l'érosion des systèmes de connaissances traditionnels et à un déclin de la qualité des expériences et de la production culturelles. L'urbanisation, les changements d'affectation des terres, les conflits politiques et le changement climatique contribuent à la perte de paysages culturels, modifiant les pratiques traditionnelles et affectant même l'approvisionnement en énergie nécessaire au maintien des productions et des espaces culturels.



Source d'inspiration 3 – renforcer les capacités transformatrices pour des écosystèmes culturels durables face aux perturbations contextuelles

Le renforcement des capacités transformatrices suscite un changement systémique en faveur de la durabilité en autonomisant et en influençant les systèmes humain et écologique. Les futurs cadres et politiques de soutien devraient se concentrer sur le renforcement de l'aptitude collective des parties prenantes à concevoir, préparer, initier et mettre en œuvre des changements pour parvenir à la durabilité. Cette initiative suppose de reconnaître l'interaction complexe entre les facteurs politiques, sociaux, économiques et technologiques. Pour les futurs projets et études, trois variables clés devraient être prises en compte : la perspective des ressources, la dynamique de pouvoir et les forces perturbatrices.

1. La perspective des ressources :

Comprendre l'incidence des différentes formes de ressources sur les capacités met en lumière l'importance de la disponibilité des ressources et de leur accessibilité. La capacité transformatrice, définie comme le pouvoir de mettre en place des changements, dépend d'acteurs habilités qui peuvent modifier les règles régissant l'interprétation et l'accès aux ressources. Les actions futures devraient souligner la manière dont les ressources sont orientées vers des processus de développement et de collaboration ou en dehors de ces derniers, sans se concentrer uniquement sur leur élaboration et

leur disponibilité actuelles. L'accent devrait donc s'étendre au-delà des ressources tangibles pour comprendre les actifs incorporels, la dynamique organisationnelle et l'interaction entre la science, la technologie, la société et l'emplacement géographique.

2. La dynamique de pouvoir :

Le concept de « capacité » par rapport à celui de « pouvoir » varie. Certains assimilent le développement des capacités à l'autonomisation des sujets, tandis que d'autres se concentrent sur l'accès aux ressources comme source de pouvoir. Le pouvoir, dans ce contexte, est la capacité des acteurs à mobiliser des ressources pour atteindre des objectifs bien spécifiques, en insistant sur la nécessité de comprendre et d'accéder à la dynamique de pouvoir, au sein des organisations et entre ces dernières et leur milieu de pratique (société – perception et éducation, politique – législations et subventions).

3. Les forces perturbatrices :

Élaborer des modèles en faveur d'un écosystème culturel vital et agile nécessite de tenir compte à la fois des facteurs contextuels et perturbateurs, ainsi que de la manière dont ils se manifestent sur le plan local. Les forces perturbatrices de la région⁷ comprennent l'instabilité politique, l'occupation, la guerre, l'inflation, l'instabilité économique, les contraintes de financement, les perturbations au niveau du numérique et de l'IA, le changement climatique et les changements démographiques. Ces forces peuvent entraver le développement des écosystèmes culturels, nécessitant des actions proactives et une canalisation des ressources à des fins d'adaptabilité et d'agilité.

Compte tenu de la fragilité des écosystèmes culturels, l'intégration des interventions d'urgence s'impose. La volonté de fournir des réponses d'urgence et de solidarité s'est avérée fondamentale ces dernières années, mettant en avant le rôle central joué par les médiateurs, la société civile et les acteurs culturels dans le maintien de la fourniture de services essentiels et la préservation des droits en période de crise et de perturbations contextuelles. Dans la région arabe, les acteurs culturels font face à une hostilité et à une incertitude constantes, ce qui nécessite une replanification et une mobilisation des ressources continues. Les efforts de mobilisation d'urgence contribuent directement au maintien de la stabilité de ces acteurs et de leurs infrastructures, leur permettant de persévérer et de continuer à remplir leur rôle vital. Préserver cette capacité sur le long terme constitue la pierre angulaire de la durabilité des écosystèmes.

Dans le but de prévoir les perturbations lorsque cela est possible et d'y apporter une réponse rapide, il est essentiel de comprendre les activités des acteurs culturels, ainsi que les déstabilisations et les défis spécifiques auxquels ils sont actuellement confrontés ou qu'ils pourraient rencontrer à l'avenir. Cette compréhension nécessite une connaissance approfondie de la réalité du terrain, permettant une exploration des transformations ou des défis internes au sein du paysage culturel. Par conséquent, les efforts d'élaboration des politiques devraient tenir compte de plusieurs considérations clés. Il s'agit notamment de soutenir les médiateurs qui facilitent la création d'un sensemaking institutionnel fondé sur la réalité et de répondre aux besoins sociaux et communautaires qui font partie intégrante des

⁷ De nombreux pays de la région ont été témoins d'instabilité politique, ce qui pourrait entraîner une absence d'investissements au niveau des infrastructures culturelles et, par ailleurs, un déclin des activités culturelles. La dévaluation et les restrictions économiques imposent nombre de limites à la manière dont les acteurs culturels gèrent leur budget pour couvrir leurs activités, élargir leur portefeuille ou cibler leur public. Plusieurs acteurs de la région ne sont pas conscients de l'importance des écosystèmes culturels qui peuvent conduire à un manque de soutien et d'investissements. L'essor des technologies numériques et de l'intelligence artificielle a perturbé de nombreuses productions culturelles traditionnelles, ainsi que les droits de propriété, ce qui pourrait entraîner des répercussions sur la viabilité des écosystèmes culturels. Le changement climatique pourrait également avoir une incidence considérable sur les écosystèmes culturels, en endommageant les sites culturels, en provoquant un déficit d'approvisionnement en énergie ou en ayant des effets sur les événements culturels en plein air. La croissance démographique dans la région peut avoir un impact sur la demande d'activités culturelles et les types de produits et de services culturels souhaités. La multiplication des conflits et l'essor de nouveaux pôles culturels (Arabie saoudite) devraient contribuer à la fuite des cerveaux, ce qui entraînera des failles au niveau des chaînes de valeur locales et créatives des activités culturelles dans des environnements mis à rude épreuve.

écosystèmes culturels. Les éléments essentiels pour une élaboration de politiques efficace comprennent une prise de conscience de l'énergie et de la mémoire des systèmes, la promotion de la coproduction transdisciplinaire de connaissances et le développement d'une vision collective de scénarios de rechange. Soutenir l'expérimentation communautaire, garantir l'accès aux ressources à plusieurs échelles (rurale, urbaine, numérique) et établir des cadres réglementaires favorables sont des aspects essentiels qui devraient être mis au premier plan.

Par conséquent, nous recommandons de mettre l'accent sur des sujets stratégiques clés dans le cadre des futurs programmes en matière de recherche et d'élaboration de politiques culturelles :

La crise future et l'adaptation/atténuation culturelle : intelligence artificielle et changements environnementaux

Les défis posés par l'intelligence artificielle et les changements environnementaux nécessitent une approche stratégique nuancée. La discussion sur « L'adaptation culturelle dans un monde de tendances perturbatrices » (IA, environnement) donne un aperçu de l'exploration de la résilience culturelle. Les politiques futures devraient trouver un équilibre entre l'exploitation de l'IA comme catalyseur et l'atténuation de ses menaces potentielles pour l'écosystème fonctionnel et culturel. De plus, les politiques futures devraient se pencher sur l'incidence locale des changements environnementaux et des risques structurels sur les conditions de travail au sein des secteurs culturels.

Le défi démocratique : des politiques locales et régionales équitables

Pour relever le défi démocratique au sein des écosystèmes culturels, l'objectif est double : concevoir des politiques locales et nationales équitables et lutter, au niveau régional, contre les discours découlant des « deux poids, deux mesures » et la propagande médiatique dans la région arabe. Les politiques doivent favoriser l'inclusion, la transparence et la représentation au niveau local. Il faudrait étendre le soutien aux modèles qui bravent les contraintes législatives et promeuvent un discours et une conception décolonisés au sein des écosystèmes culturels. Les discussions futures devraient mettre en lumière les questions essentielles soulevées par le secteur culturel quant au rôle du secteur public – qu'il agisse comme une force de soutien, impose des restrictions ou présente une possibilité de restructuration grâce aux contributions des processus décisionnels émergents au sein du secteur culturel.

Les biens communs comme voie de soutien à la lumière de l'inaction gouvernementale

La montée des pratiques solidaires face à l'inaction du gouvernement nécessite des politiques qui soutiennent et amplifient ces solutions de rechange. L'exploration de l'idée du « commoning (mise en commun) en tant que parcours d'accompagnement » révèle des pratiques changeantes, indispensables pour orienter l'élaboration de futures politiques au-delà des compréhensions traditionnelles des entités en tant qu'organismes opérationnels autonomes et juridiquement structurés.

Modèles économiques alternatifs et autonomie stratégique des pratiques culturelles

En vue de soutenir l'autonomie financière stratégique des pratiques culturelles, les futurs dialogues sur la culture et les politiques devraient s'attarder davantage sur les réformes nécessaires pour se rapprocher des modèles économiques émergents. Le thème de « Durabilité économique/indépendance à travers les transitions culturelles » peut être à l'origine de futures cartographies, de dialogues stratégiques et de mentorat pour élaborer une feuille de route visant à atteindre la suffisance économique et à garantir l'indépendance des professionnels de la culture. Les politiques peuvent faciliter la transition des pratiques culturelles vers des modèles

économiques alternatifs, en tenant compte de modèles tels que les biens communs, l'économie partagée, l'économie sociale et les industries culturelles et créatives (ICC). Il est essentiel de favoriser les efforts qui ne limitent pas l'exploration de solutions de rechange aux seules économie de marché et ICC. Les biens culturels ne représentent qu'une composante du spectre plus large que supposent les pratiques culturelles, contribuant de manière considérable à l'écosystème culturel de services et de droits, comme indiqué ci-dessus.

Source d'inspiration 4 – prendre des risques en matière d'évaluation et de conception de politiques/programmes

Pour aborder les défis de la vitalité culturelle dans la région, il est important de prendre en compte l'évaluation des politiques et leur lien avec la prise de risque. L'écosystème culturel est en proie à l'incertitude, ce qui nécessite une approche réfléchie de l'évaluation des politiques. Cela est particulièrement difficile dans un paysage en constante évolution. En effet, il est difficile d'évaluer les exploits par rapport à des conditions de référence changeantes. La résilience culturelle repose sur la prise de risque, mais la tolérance des décideurs dépend de la manière dont les activités culturelles sont évaluées. Le choix des méthodes d'évaluation peut décourager ou encourager la prise de risque. Dans les cadres bureaucratiques, les décideurs sont moins disposés à prendre des risques, ce qui se répercute sur les actions et le règlement des problèmes. Les mesures traditionnelles sont incapables de saisir la richesse de l'adaptabilité culturelle, ce qui entrave à la fois les actions et la résolution des problèmes. Les décideurs devraient évaluer les politiques en utilisant des méthodes qui favorisent l'apprentissage et donnent la priorité au savoir-faire des acteurs sur le terrain, qui est indispensable pour atteindre les objectifs et alléger le fardeau de la responsabilité au cours de leurs missions.

Pour ressourcer efficacement les capacités culturelles, les décideurs doivent adopter des méthodes d'évaluation non traditionnelles qui favorisent l'adaptabilité. Ils doivent alors saisir l'importance de l'expérimentation et explorer activement de nouvelles solutions dans le contexte culturel. Les méthodes d'évaluation devraient, à leur tour, encourager les missions d'apprentissage et de création plutôt que de se concentrer uniquement sur les résultats obtenus. Par conséquent, les décideurs doivent développer des compétences pour gérer les risques. De plus, il est nécessaire de partager et d'élaborer des cadres d'évaluation qui soutiennent une approche ouverte du risque, favorisant un environnement propice à l'adaptabilité et à la durabilité des écosystèmes culturels.



CHAPITRE 2

ÉCOSYSTÈMES CULTURELS DE DEMAIN : RECOMMANDATIONS POUR DES RESSOURCES ET DES POLITIQUES DE SOUTIEN

L'élaboration de politiques et de programmes sur le plan local permet d'allouer efficacement des ressources à diverses causes et initiatives promues par les acteurs sur le terrain. Dans ce chapitre, nous proposons des domaines clés de soutien pour garantir que l'incidence de l'écosystème culturel soit intégrée à l'énergie collective populaire de la région arabe. L'allocation des ressources doit tenir compte des priorités locales, de la diversité sectorielle, des chaînes de valeur, des zones géographiques et des modèles émergents pour contrer les pressions et faire face aux perturbations. L'analyse du paysage socioécologique des acteurs culturels donne lieu à différents domaines d'intervention, mentionnés dans le tableau ci-dessous et détaillés dans le chapitre 3. Le chapitre précédent propose un aperçu étayé par des données factuelles, pour satisfaire la curiosité des personnes désireuses d'explorer davantage et de mieux se familiariser avec des expériences concrètes dans la région. Ce chapitre présente des propositions appuyées par ces preuves, dans le but d'optimiser le temps de lecture, en mettant rapidement en évidence les domaines méritant d'être soutenus dans le cadre de l'allocation des ressources et des mesures de soutien à venir.

Les propositions et les cadres stratégiques présentés sont conçus pour attirer l'attention et inciter à des actions futures auprès d'un large éventail de parties prenantes, notamment les décideurs politiques, les gouvernements, les détenteurs d'actifs (privés et publics), les philanthropes, les investisseurs et les acteurs culturels, à l'instar des gestionnaires de programmes et des médiateurs. Ces propositions préconisent des décisions en connaissance de cause dans les futurs domaines de soutien, transcendant les paradigmes de financement traditionnels, en faisant participer les acteurs de divers secteurs, reconnaissant l'aptitude à solliciter des compétences créatives. Par conséquent, la stratégie intégrée des ressources vise à mobiliser différents acteurs et secteurs au-delà des limites des sphères culturelles conventionnelles comme le tourisme, les sports, l'industrie, la mode, etc., en repoussant ses frontières au-delà de la région.

Nous présenterons, d'abord, des éléments directeurs pour le futur soutien stratégique FAIR, conformes aux principes d'équité, d'accessibilité, d'inclusivité et de résilience. Par la suite, nous élaborerons deux propositions transversales et six propositions d'influence sur le terrain. Ces propositions ont le potentiel de favoriser l'application de mesures d'envergure, abordant divers domaines et pratiques clés et contribuant collectivement à la résistance et à la durabilité de l'écosystème culturel dans la région arabe. Elles fournissent un cadre stratégique permettant aux décideurs politiques, aux détenteurs d'actifs et aux acteurs culturels de faire des choix éclairés sur les futurs domaines de soutien, en tenant compte des défis et des possibilités qui voient le jour dans un paysage culturel en évolution rapide.

Domaine d'intervention 1 : bien-être, droits et incidence sociale de la communauté

Mettre l'accent sur l'égalité des sexes et les initiatives de femmes
Préserver les droits culturels de la communauté
Aborder les thèmes ayant trait aux logements, à la temporalité, à l'accès au territoire et aux ressources, ainsi que les enjeux en lien avec la migration
Faire en sorte que la mobilisation communautaire façonne l'avenir rural

Domaine d'intervention 2 : environnement, écologie et droits

Encourager l'incidence multiforme de l'art et de la culture sur la pérennité environnementale
Faire progresser le développement rural/urbain vecteur de changement et la gestion de l'environnement
Intégrer la culture et l'écologie des ressources naturelles (par exemple l'eau) et les récits vernaculaires pour une transition équitable
Lutter contre le changement climatique à travers des perspectives interculturelles adaptées au milieu

Domaine d'intervention 3 : créativité, éducation et agence pour les jeunes

Favoriser les programmes de résidence d'art numérique créatif
Mettre en place des plateformes d'apprentissage partagé
Incuber des initiatives d'entrepreneuriat artistique
Promouvoir les événements culturels itinérants pour un accès régulier à la culture dans les zones défavorisées

Domaine d'intervention 4 : revitalisation du patrimoine culturel et de l'environnement naturel

Fournir une plateforme pour favoriser la revitalisation et la création des environnements bâtis et naturels
Recourir aux archives et aux médias créatifs pour promouvoir le patrimoine culturel dans un contexte de polarisation et de discours de haine
Revitaliser des métiers d'art, de l'artisanat et de l'économie créative
Préserver le patrimoine musical et promouvoir l'innovation dans le domaine

Domaine d'intervention 5 : évolution des modèles économiques pour les pratiques culturelles

Renforcer les alliances culturelles et les plateformes de partage de ressources
Explorer de nouveaux modes de production culturelle pour une durabilité économique
Promouvoir l'autofinancement et la diversification des sources de revenus

Domaine d'intervention 6 : innovation numérique et connectivité mondiale

Explorer la collaboration numérique en matière de connectivité et de coproduction translocales
Renforcer les capacités numériques des acteurs culturels et des industries créatives
Soutenir les médias créatifs pour l'engagement et la sensibilisation communautaires alternatifs

DOMAINES D'ACTION POUR UN SOUTIEN ÉQUITABLE

1. Soutien à la prise de risque pour les créateurs, les organisations et les alliances collaboratives alternatives

Les cadres de soutien FAIR doivent adapter les mentalités de prise de risque pour soutenir les initiatives culturelles expérimentales, en reconnaissant les risques qui leur sont inhérents et en saisissant les occasions qui se présentent en termes de changements révolutionnaires dans les formes d'entraînement en constante évolution. Cela suppose de s'adapter aux priorités locales émergentes en période d'instabilité économique et politique. Le soutien doit prendre en compte diverses pratiques, allant des efforts individuels aux initiatives institutionnelles.

2. Soutien structurel aux infrastructures et espaces culturels

Les politiques FAIR tiennent compte des besoins structurels des lieux culturels, y compris les coûts d'entretien, de régénération et de transition énergétique. Cette action est essentielle pour garantir le maintien des structures existantes ou le réaménagement d'espaces sous-utilisés pour un accès durable à la culture. Effectuer une cartographie et une évaluation, aux niveaux local et régional, de l'état des espaces, favoriserait la mise en place de cadres propices.

3. Financement de la propriété numérique et de la production expérimentale pour les professionnels de la création dans une perspective d'IA éthique et d'économies équitables

Les progrès rapides en matière d'automatisation et d'apprentissage automatique ont conduit à la création d'outils générant de la musique, des arts visuels et de l'écriture créative, soulevant des inquiétudes quant au travail des artistes. Les algorithmes d'IA ont une incidence sur la visibilité, imposant aux artistes des demandes constantes de création de contenu et soutenant le capitalisme de surveillance. En guise de réponse, les artistes du monde entier explorent des modèles de revenus numériques alternatifs, dans le but d'unir les communautés pour le bien commun. Les artistes et les fans plaident pour des paiements équitables de la part des sociétés de plateforme, en créant des plateformes et des coopératives⁸ appartenant à la communauté. Des politiques équitables sont essentielles pour aider les acteurs culturels et les artistes à tirer profit des progrès technologiques émergents, en vue de tenir les communautés informées des tendances. Pour garantir une adaptation numérique équitable, des échanges privilégiés avec les acteurs culturels et les experts en IA éthique en matière de ressources et de perfectionnement nécessaires à l'intégration éthique des technologies dans les pratiques culturelles sont essentiels à la prise de décision au niveau local.

4. Engagement communautaire, agence pour les jeunes et accès aux arts et à la culture dans les zones urbaines et rurales

Les politiques FAIR peuvent diversifier le soutien dans les zones urbaines et rurales de la région pour favoriser l'engagement communautaire, les organismes pour les jeunes et l'accès aux arts et à la culture. Les gouvernements et les détenteurs de fonds sont invités à financer des projets portés par les communautés locales et des initiatives menées par des jeunes, garantissant ainsi les ressources nécessaires aux différents efforts et perspectives à l'échelle locale.

5. Ressources et biens communs

⁸ <https://platform.coop/>

Les investissements FAIR peuvent être orientés vers des initiatives qui promeuvent des pratiques communes, des espaces culturels appartenant à la communauté, des lieux de coproduction, des plateformes culturelles open source et des données culturelles mises en commun. Ils veillent ainsi à ce que les ressources partagées contribuent à la résistance de l'écosystème culturel. Cette démarche nécessite une recherche et une évaluation approfondies des infrastructures et des configurations émergentes en cours des biens communs.

6. Projets éco-culturels – poser un regard critique sur la création d'espaces à l'échelle locale

Les gouvernements, les philanthropes, les acteurs politiques et les concepteurs de programmes solidaires sont incités à investir dans des initiatives au croisement entre la culture et l'écologie, en promouvant des habitats résistants guidés par des programmes et des priorités de base. Le thème de l'eau apparaît comme un point central, exploitant des questions cruciales comme la rareté et l'accès aux ressources naturelles vitales dans la région. Cette approche bien ancrée est fondamentale pour élaborer des programmes de transition équitable au niveau local.

7. Les réseaux de solidarité des jeunes et des acteurs culturels dans un contexte de tensions géopolitiques

Les politiques FAIR doivent tenir compte du contexte géopolitique, en fournissant des mécanismes permettant de comprendre et de gérer les tensions. Lesdites politiques favorisent la participation des jeunes et des acteurs culturels à la formation de réseaux de solidarité et de collaboration pour faire face aux conséquences des complexités géopolitiques. Cette étape est indispensable compte tenu de la montée en puissance des discours coloniaux dans la région arabe.

8. Liberté d'expression sans ordres du jour imposés – émergence des droits et des services écosystémiques culturels

Les politiques FAIR devraient préserver la liberté d'expression culturelle et artistique sans imposer d'ordres du jour, permettant aux artistes et aux organisations culturelles de maintenir un espace d'expression pour les priorités locales. La vision de l'écosystème culturel des services et des droits utilisé dans l'examen analytique des bénéficiaires des subventions du programme AAC peut fournir un futur milieu propice à la recherche et à l'évaluation des réponses intrinsèques proposées dans la région pour renforcer le rôle de la culture quant au soutien des écosystèmes vivants.

9. Coproduction du partage de connaissances pour un savoir culturel et une adaptation structurelle des écosystèmes à long terme

Dans le domaine culturel, en particulier chez les acteurs intermédiaires, des efforts sont déployés pour s'unir et créer des espaces de développement collaboratif des connaissances, en cherchant à influencer l'élaboration de programmes et de politiques fondés sur des données probantes. Ces initiatives supposent de répondre à des questions pressantes soulevées par les professionnels de la culture, comme la nécessité d'investir dans les institutions culturelles, de lutter contre les lourdes responsabilités, de remédier à la précarité ainsi qu'au manque de services et d'envisager un jeu de rôle au sein de l'écosystème complexe de ressources, de réseaux et de pression, en tenant compte des droits des travailleurs et des artistes. Les futurs cadres de soutien peuvent alimenter ces efforts, en intensifiant la construction collective de sens institutionnel, en favorisant une imagination décolonisée, en entreprenant des démarches courageuses et en établissant des liens stratégiques en matière de plaidoyer. L'objectif est d'identifier des voies et de mettre en œuvre des changements structurels qui garantissent les conditions essentielles à la durabilité aux niveaux local et régional à long terme.

PROPOSITIONS TRANSVERSALES

GROUPE 1 LE SOUTIEN À LA PRISE DE RISQUE

Soutien à la prise de risque pour les initiatives et les entrepreneurs dans les domaines de la jeunesse et de la culture

Soutenir les initiatives créatives portées par la jeunesse, capables de repousser les limites des expressions et des droits culturels. Offrir des ressources et des incitatifs pour renforcer les projets créatifs confrontés à des difficultés dans les circuits de financement traditionnels ou à des restrictions dans les voies de financement public. Encourager une expérimentation libre et indépendante enrichit le paysage culturel en favorisant l'émergence de priorités locales, de récits critiques et d'expressions créatives.

Investissements à risque dans l'adoption de formes organisationnelles évolutives, de modèles de gouvernance innovants, de partenariats stratégiques et de pratiques axées sur l'écosystème

Soutenir les organisations qui osent remettre en question leurs structures traditionnelles. En investissant sur le long terme dans des collaborations et des initiatives explorant les pratiques de l'écosystème et/ou des biens communs, nous pouvons repenser les frontières et les contextes de la pratique culturelle dans une optique de durabilité globale. Pour accompagner ce changement, les futurs cadres de soutien pourraient proposer des structures d'apprentissage flexibles et une planification à long terme, permettant ainsi aux organisations de consacrer le temps nécessaire au développement de partenariats et de structures innovantes. Ce soutien peut faciliter l'exploration de modèles alternatifs pour maintenir les pratiques existantes et/ou évaluer la possibilité d'une transition vers des formes de pratique alternatives, tout en facilitant les étapes de transformation juridique et économique avec l'aide d'experts spécialisés dans le domaine.

GROUPE 2 LES PARTENARIATS COMMUNS ET STRATÉGIQUES

La mutualisation des ressources et la création d'alliances émergent comme une alternative prometteuse à la collaboration et à la pratique traditionnelles. Les futurs cadres de soutien pourraient aider les organisations souhaitant regrouper leurs ressources communes, qu'il s'agisse de finances, de matériel, d'espaces ou d'expertises. Cette approche collaborative offre aux entités confrontées à des obstacles légaux et économiques d'accéder à des ressources indispensables, leur permettant ainsi de valoriser leurs atouts et de mettre en place une gestion collective. Dans tous les scénarios suivants, il est important de garantir la disponibilité d'experts économiques et juridiques pour accompagner les organisations dans l'élaboration de leur gouvernance collaborative et de leur gestion financière.

Partenariats économiques pour la coproduction, la génération de revenus et la canalisation des ressources

Modèles de génération de revenus conjoints : Favoriser les modèles de génération de revenus conjoints, où des organisations économiquement stables partagent les bénéfices pour soutenir celles qui sont confrontées à des défis juridiques ou financiers, renforce le sentiment de durabilité collaborative. Il peut s'agir, par exemple de :

- **Coproductions et partage des bénéfices** : En s'engageant dans des projets de coproductions, les organisations partagent à la fois les responsabilités créatives et financières, et dans certains cas, adoptent une approche de gestion collective, comme le modèle coopératif. Les revenus et les actifs générés par ces partenariats collaboratifs peuvent ensuite être distribués de manière équitable pour soutenir les projets confrontés à des contraintes juridiques ou financières.
- **Services d'abonnement et mise en commun des revenus** : Les acteurs culturels créent des services d'abonnement conjoints et mettent en commun les revenus pour financer des

initiatives en difficulté génèrent ainsi un flux de revenus durable bénéfique à l'ensemble de l'écosystème. Des partenariats stratégiques avec des plateformes existantes permettent une connectivité et une mise en œuvre plus efficace et rapides.

Plateformes de financement partagé

Initiatives de levée de fonds : La mise en place de plateformes pour lever des fonds spécifiquement adaptés au secteur culturel permet aux organisations qui ne sont pas soumises à des restrictions financières de canaliser des ressources pour soutenir des projets qui se heurtent à des obstacles juridiques, favorisant ainsi un sentiment de soutien communautaire.

Fonds communs : La création de fonds communs, où les organisations et les institutions de financement s'associent et contribuent à un fonds commun de ressources, permet de constituer un portefeuille plus vaste et diversifié pour l'allocation des ressources, notamment pour les initiatives confrontées à des obstacles juridiques.

Programmes de subventions collaboratives : Mettre en œuvre des programmes de subventions collaborative, où des organisations économiquement plus stables collaborent pour financer des initiatives ou des projets qui se heurtent à des obstacles financiers. Soutenir les organismes intermédiaires locaux émergents et renforcer leur capacité à jouer ce rôle.

Réseaux de ressources partagées et de biens communs

Pôle de ressources centralisé : La mise en place d'un pôle de ressources centralisé, où les acteurs culturels disposant de ressources financières partagent leur expertise, leurs installations et leur équipement, avec ceux confrontés à des contraintes juridiques ou économiques, permet un soutien efficace et ciblé.

Programmes de coproduction et de partage d'installations :

- Partage des installations : Mettre en place des programmes où les organisations disposant d'installations en surplus les partagent avec celles qui manquent d'espace adéquat en raison de contraintes légales ou financières, favorise une utilisation optimale des infrastructures existantes.
- Réseaux et espaces de coproduction : Soutenir l'agrégation des chaînes de valeur et de production culturelles et créatives, des équipements et des talents. Les quartiers créatifs et les Fab Labs illustrent cette agrégation spatiale qui réunit les chaînes de valeur. La diversité des secteurs culturels nécessite une réinvention des modèles adaptatifs qui s'ajustent aux chaînes de valeur ad hoc de la production et de la mise en commun des ressources.

Plateformes d'échange de compétences : La création de plateformes d'échange de compétences permet aux organisations financièrement stables de fournir un mentorat, une formation ou des compétences spécialisées à ceux qui en ont besoin, favorisant ainsi un environnement collaboratif et renforçant la capacité globale de l'écosystème culturel.

Collaborations économiques intersectorielles

Programmes de soutien culturel d'entreprise : Favorisez les liens entre les acteurs culturels de la région et les entreprises, qu'elles soient locales ou internationales. Cela peut inclure des contributions financières via des pratiques de Responsabilité sociale des entreprises (RSE), un soutien en nature tel que l'accès à des équipements ou des lieux, ou encore des initiatives collaboratives explorant les ressources créatives et culturelles dans des contextes de coopération intersectorielle. Ces partenariats peuvent aider à surmonter les obstacles légaux et la dépendance aux financements en élargissant le champ des opportunités de génération de revenus et des réseaux de collaboration.

Plateformes d'investissement intersectoriel : La création de plateformes qui facilitent la mise en relation des acteurs culturels et les créatifs avec les investisseurs ainsi que les entreprises

d'autres secteurs (à l'instar de la mode, le tourisme, l'alimentation, le sport, l'emballage industriel, entre autres) peut ouvrir de nouvelles opportunités de génération de revenus et d'alliances stratégiques, permettant ainsi de surmonter les contraintes légales et économiques.



PROPOSITIONS DE CHAMPS D'IMPACT

CHAMP D'IMPACT 1 BIEN-ÊTRE, DROITS ET INCIDENCE SOCIALE DE LA COMMUNAUTÉ

DOMAINE DES CONTRIBUTIONS À L'ÉCOSYSTÈME CULTUREL DES SERVICES ET DES DROITS		DOMAINES POTENTIELS POUR L'ÉLABORATION DE MESURES DE SOUTIEN		
Champ d'impact	Déclinaisons du terrain – <i>informations recueillies par les bénéficiaires de subventions « All-Around Culture », profilant les domaines d'intervention</i>	Exemples de propositions de champs d'impact	Propositions transversales avec prise de risque	Alliances stratégiques économiques et biens communs
Champ d'impact 1 : Bien-être, droits et incidence sociale de la communauté Synergie avec les champs d'impact 2, 3 et 4	<ol style="list-style-type: none"> 1. Initiatives sur le genre et les femmes 2. Préservation des droits culturels de la communauté 3. Logements, temporalité, accès au territoire et aux ressources, migration 4. Engagement communautaire pour une redéfinition de l'avenir rural 	Soutien : Création d'espaces culturels sécurisés pour les communautés dans les zones défavorisées Programmation culturelle et artistique axée sur l'impact social (basée sur les droits) Production artistique, installations et diffusion pour encourager la participation du public Événements culturels itinérants pour un accès régulier à la culture dans les zones défavorisées	Soutien : Soutien financier à la prise de risque pour les initiatives dans le domaine de la culture et de l'entrepreneuriat	

Brève description d'exemples de mesures Groupe 1 (champ d'impact 1)

Espaces culturels communautaires sûrs

Le soutien aux initiatives en faveur des espaces culturels communautaires sécurisés garantit que les communautés locales ont leur voix au chapitre dans l'accès, la préservation et la gestion de ces lieux. Cette approche collaborative renforce la résilience communautaire et favorise un sentiment d'appropriation collective, faisant des ressources culturelles un élément essentiel de la liberté d'expression et de l'économie communautaire.

Programmation culturelle et artistique à vocation sociale (basée sur les droits)

Concevoir et financer des programmes à grande échelle axés sur le soutien aux initiatives artistiques et culturelles qui contribuent à un impact social (égalité des sexes, droits du sol et des migrants, jeunesse, personnes âgées, accès à des ressources naturelles saines, etc.). Une attention particulière peut être portée à la résolution des défis d'injustice et d'inclusion découlant de l'exode et des flux migratoires, qu'il s'agisse de mouvements des zones rurales vers les zones urbaines ou les migrations dues aux conflits, à l'occupation et à la guerre. Des dialogues avec le secteur de « l'investissement à impact » peuvent également offrir de nouvelles voies pour mutualiser les ressources. Cependant, des discussions doivent être menées pour surmonter le caractère strictement économique et rentable de l'investissement à impact social.

La production, l'installation et la circulation d'œuvres d'art pour l'engagement public, la sensibilisation du grand public et la visibilité artistique

L'investissement dans la production artistique, la circulation et l'interaction avec les communautés locales, en particulier dans des contextes très difficiles pour la pratique et l'exposition de l'art dans les domaines publics, peut contribuer à la sensibilisation du public, à l'amélioration de l'accès aux droits culturels et à la visibilité artistique aux niveaux local et international. D'une part, la diffusion d'œuvres d'art dans des espaces publics et communautaires peut créer des occasions de rencontres sociales, de participation culturelle, et améliorer le bien-être social et l'expression, en particulier dans les zones défavorisées. D'autre part, la circulation internationale peut soutenir la diffusion des récits de la région, en offrant aux artistes des plateformes pour exposer leurs œuvres et établir des partenariats stratégiques avec des conservateurs.

Événements culturels itinérants pour un accès régulier à la culture dans les zones défavorisées

Soutenir des événements culturels stratégiques et itinérants dans les zones défavorisées (également à l'échelle régionale) afin de permettre un accès régulier à une diversité d'expériences culturelles.



CHAMP D'IMPACT 2 ENVIRONNEMENT, ÉCOLOGIE ET DROITS

DOMAINE DES CONTRIBUTIONS À L'ÉCOSYSTÈME CULTUREL DES SERVICES ET DES DROITS		DOMAINES POTENTIELS POUR L'ÉLABORATION DE MESURES DE SOUTIEN		
Champ d'impact	Déclinaisons du terrain – <i>informations recueillies par les bénéficiaires de subventions « All-Around Culture », profilant les domaines d'intervention</i>	Exemples de propositions ayant un impact sur le terrain	Propositions transversales avec prise de risque	Alliances stratégiques économiques et biens communs
Champ d'impact 2 : Environnement, écologie et droits Synergie avec les champs d'impact 1, 3 et 4	<ol style="list-style-type: none"> 1. Impact multiforme de l'art et de la culture sur la pérennité environnementale 2. Développement rural et urbain vecteur de changement et gestion de l'environnement 3. Écologie de l'eau à travers les récits vernaculaires 4. Lutte contre le changement climatique à travers des perspectives interculturelles adaptées au milieu 	<p>Soutien :</p> <p>La culture, l'écologie et l'habitat à la croisée des chemins pour la création de lieux et la mise en œuvre d'actions locales pour une transition équitable</p> <p>Des espaces culturels appartenant à la communauté et dotés d'une infrastructure durable, confrontés aux défis des changements environnementaux.</p>	<p>Soutien :</p> <p>Soutien financier à la prise de risque pour les initiatives dans le domaine de la culture et de l'entrepreneuriat.</p>	

Brève description d'exemples de propositions Groupe 2 (champ d'impact 2)

La culture, l'écologie et le logement à la croisée des chemins pour la création de lieux et la mise en œuvre d'actions locales pour une transition équitable

(Recherches, collaborations, productions et élaboration de politiques locales, etc.).

Investir et soutenir des projets qui explorent l'intersection de la culture et de l'écologie, où l'habitat alimente les discours et actions critiques sur la gestion des ressources naturelles dans la région (par exemple l'eau), favorise ainsi l'engagement du public et les processus de développement plus équitables.

Des espaces culturels appartenant à la communauté et dotés d'une infrastructure durable

Étendre le soutien aux espaces culturels communautaires possédés par la communauté, en mettant l'accent sur une infrastructure durable. Investir

dans les technologies alternatives en matière d'énergie et les pratiques de construction écologique pour renforcer la résilience des infrastructures face à des événements perturbateurs extrêmes (coupures d'énergie, stress thermique, etc.). Une évaluation de ces besoins aux niveaux local et régional fournirait une base pour une planification éclairée de l'allocation des ressources.



CHAMP D'IMPACT 3 CRÉATIVITÉ, ÉDUCATION ET AGENCE POUR LES JEUNES

DOMAINE DES CONTRIBUTIONS À L'ÉCOSYSTÈME CULTUREL DES SERVICES ET DES DROITS		DOMAINES POTENTIELS POUR L'ÉLABORATION DE MESURES DE SOUTIEN		
Champ d'impact	Déclinaisons du terrain – <i>informations recueillies par les bénéficiaires de subventions « All-Around Culture », profilant les domaines d'intervention</i>	Exemples de propositions ayant un impact sur le terrain	Propositions transversales avec prise de risque	Alliances stratégiques économiques et biens communs
Champ d'impact 3 : Créativité, éducation, et agence pour les jeunes Synergie avec les champs d'impact 1 et 4	<ol style="list-style-type: none"> 1. Programmes de résidence d'art numérique créatif 2. Plateformes d'apprentissage partagé 3. Incubateurs pour l'entrepreneuriat artistique 4. Événements culturels itinérants pour un accès régulier à la culture dans les zones défavorisées 	<p>Soutien :</p> <p>Programmes et canaux éducatifs partagés et alternatifs</p> <p>Plateformes numériques à libre accès pour l'apprentissage avec certifications et collaboration avec les plateformes éducatives existantes.</p> <p>Programmes expérimentaux de résidence pour des initiatives menées par des jeunes souhaitant explorer le lien entre la périphérie, la créativité, l'apprentissage et l'engagement.</p> <p>Pratique des compétences en matière d'imagination dans le cadre de production décolonisées.</p>	<p>Soutien :</p> <p>Soutien financier à la prise de risque pour les initiatives dans le domaine de la culture et de l'entrepreneuriat.</p>	

Brève description d'exemples de propositions Groupe 3 (champs d'impact 3 et 6)

Programmes et canaux éducatifs partagés et alternatifs

Les organisations culturelles formant des alliances pour créer des programmes éducatifs communs et des espaces alternatifs peuvent enrichir l'expérience éducative en partageant le corps professoral, les installations et les ressources. Cette approche collaborative renforce la capacité globale et les offres éducatives au sein de l'écosystème culturel et multiplie les flux d'éducation informelle, en sortant des niches et en comblant les lacunes éducatives publics et classiques.

Plateformes numériques à libre accès pour l'apprentissage avec certifications et collaboration avec les plateformes éducatives existantes

Les plateformes numériques d'apprentissage à libre accès, dont les modules sont fournis par l'écosystème culturel, améliorent l'accessibilité des ressources éducatives. Cette approche favorise le partage des connaissances et la collaboration tout en s'adaptant à l'évolution du paysage numérique.

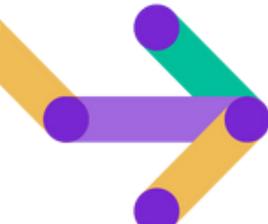
Programmes expérimentaux de résidence et de production pour des initiatives menées par des jeunes

(Lien entre la périphérie, la créativité, l'apprentissage et l'engagement)

Des programmes de résidence et de production sur mesure seront conçus pour les artistes qui prennent des risques, basés ou travaillant sur des sujets liés aux périphéries et à l'injustice, et qui souhaitent tirer parti des médias créatifs (y compris numériques) pour mobiliser l'imagination collective, expérimenter avec les communautés locales et/ou surmonter les barrières géographiques pour la production culturelle dans les périphéries et/ou les sociétés défavorisées.

Pratique des compétences en matière d'imagination dans le cadre de production décolonisées

Les perspectives conventionnelles sur la société, les récits, l'économie et le bien-être doivent être remises en question afin de fournir aux individus et aux organisations des espaces leur permettant de cultiver leurs capacités créatives. Ces environnements constituent des havres de paix pour expérimenter des idées, explorer divers points de vue et envisager un monde qui transcende les approches injustes dominantes. Le développement des capacités d'imagination peut intégrer de manière harmonieuse les cadres de décolonisation. Cette intégration facilite l'exercice des compétences imaginatives, permettant la déconstruction et la restructuration des modèles de pratique culturelle, de collaboration, de création narrative et de diffusion.



CHAMP D'IMPACT 4 REVITALISATION DU PATRIMOINE CULTUREL ET DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL

DOMAINE DES CONTRIBUTIONS À L'ÉCOSYSTÈME CULTUREL DES SERVICES ET DES DROITS		DOMAINES POTENTIELS POUR L'ÉLABORATION DE MESURES DE SOUTIEN		
Champ d'impact	Déclinaisons du terrain – <i>informations recueillies par les bénéficiaires de subventions « All-Around Culture », profilant les domaines d'intervention</i>	Exemples de propositions ayant un impact sur le terrain	Propositions transversales avec prise de risque	Alliances stratégiques économiques et biens communs
Champ d'impact 4 : Revitalisation du patrimoine culturel et de l'environnement naturel Synergie avec les champs d'impact 1, 2, 3, 4 et 5	<ol style="list-style-type: none"> 1. Plateforme d'action et de partage des connaissances pour favoriser la revitalisation de l'environnement bâti et naturel 2. Archives et médias créatifs pour promouvoir le patrimoine culturel dans un contexte de polarisation et de discours de haine 3. Revitalisation des métiers d'art, de l'artisanat et de l'économie créative 4. Préservation du patrimoine musical et innovation dans le domaine 	<p>Soutien :</p> <ul style="list-style-type: none"> Production de médias créatifs pour les héritages culturels (y compris les résidences d'échange internationales) Promotion des métiers d'art et de l'artisanat Archivage (non) numérique pour la préservation et la promotion des héritages culturels Préservation de l'environnement bâti et naturel, de l'architecture et régénération rurale et urbaine Investissement dans l'entretien des infrastructures culturelles 	<p>Soutien :</p> <ul style="list-style-type: none"> Soutien financier à la prise de risque pour les initiatives dans le domaine de la culture et de l'entrepreneuriat. 	

Brève description d'exemples de propositions Groupe 4 (champs d'impact en synergie avec 1, 2, 3 et 5)

Production de médias créatifs pour les héritages culturels

(Y compris les résidences d'échange internationales)

Cette initiative favorise les collaborations internationales en fournissant des résidences aux artistes, préservant ainsi les opportunités d'échanges culturels, de production de médias créatifs et de promotion des divers héritages culturels dans un contexte de polarisation médiatique.

Promotion des métiers d'art et de l'artisanat

Le soutien aux initiatives visant à sauvegarder le patrimoine culturel et l'artisanat traditionnel, tout en établissant des liens avec des figures créatives contemporaines, des technologies et des économies, est essentiel. Cela peut conduire à la revitalisation des actifs culturels, à la promotion des compétences créatives et à l'essor des activités entrepreneuriales. La réalisation d'une évaluation régionale stratégique et la cartographie des ressources à travers la région amélioreront la compréhension des paysages culturels existants en matière de savoirs traditionnels et d'artisanat. Il est donc essentiel de capitaliser sur les connaissances collectives des initiatives passées et en cours menées par les acteurs culturels, dont certaines sont soutenues dans des cadres régionaux tels que SAFIR, l'ONUDI, l'EIT Culture et Créativité, etc.

Archivage (non) numérique pour la préservation et la promotion des héritages culturels

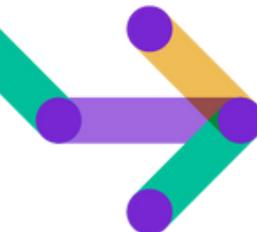
L'investissement dans des projets d'archivage numérique et non numérique est indispensable pour soutenir des perspectives et des récits décolonisés sur les mondes arabes, en particulier à la lumière du génocide en cours à Gaza et des droits du sol en Palestine.

Préservation de l'environnement bâti et naturel, de l'architecture et régénération rurale et urbaine

La préservation des environnements bâtis, associée à la régénération rurale et urbaine ainsi qu'à la création de lieux, implique une activation collaborative dans des contextes culturels sous exploités. Il est crucial de fournir un soutien structurel et à long terme aux organisations qui favorisent le partage des connaissances, l'attractivité et la durabilité des biens et des paysages culturels.

Investissement dans l'entretien des infrastructures culturelles

Les investissements directs dans l'entretien des infrastructures culturelles, y compris les théâtres, les galeries, les cinémas et les lieux alternatifs ou souterrains, sont essentiels pour préserver l'accès aux expériences culturelles. Il est nécessaire d'allouer des ressources pour cartographier et effectuer un état des lieux aux niveaux local et régional afin d'établir un cadre de soutien garantissant des interventions ciblées et un entretien durable.



CHAMP D'IMPACT 5 ÉVOLUTION DES MODÈLES ÉCONOMIQUES POUR LES PRATIQUES CULTURELLES

DOMAINE DES CONTRIBUTIONS À L'ÉCOSYSTÈME CULTUREL DES SERVICES ET DES DROITS		DOMAINES POTENTIELS POUR L'ÉLABORATION DE MESURES DE SOUTIEN		
Champ d'impact	Déclinaisons du terrain – <i>informations recueillies par les bénéficiaires de subventions « All-Around Culture », profilant les domaines d'intervention</i>	Exemples de propositions ayant un impact sur le terrain	Propositions transversales avec prise de risque	Alliances stratégiques économiques et biens communs
Champ d'impact 5 : Évolution des modèles économiques pour les pratiques culturelles Synergie avec le champ d'impact 3	<ol style="list-style-type: none"> Alliances culturelles et plateformes de partage des ressources Nouveaux modes de production culturelle pour une durabilité économique Autofinancement et diversification des sources de revenus 	<p>Soutenir le développement de nouveaux circuits de lieux alternatifs :</p> <p>Innovation économique dans le secteur culturel</p> <p>Marchés culturels numériques et physiques</p> <p>Initiatives de tourisme culturel</p>	<p>Soutien :</p> <p>Investissements risqués dans l'exploration de nouvelles formes organisationnelles, de modèles de gouvernance, d'alliances et de pratiques axées sur l'écosystème.</p>	<p>Soutien :</p> <p>Modèles de génération de revenus conjoints (coproductions et partage des profits ; services d'abonnement et mise en commun des revenus)</p> <p>Plateformes de financement partagé (initiatives de crowdfunding ; fonds communs ; programmes de subventions collaboratives)</p> <p>Réseaux de partage des ressources et biens communs (centre de ressources centralisé ; installations partagées et programmes de lieux de coproduction ; plateformes d'échange de compétences)</p> <p>Collaborations économiques intersectorielles (programmes de soutien culturel aux entreprises ; plateformes d'investissement intersectorielles)</p>

Brève description d'exemples de propositions Groupe 5 (champs d'impact 3 et 5)

Innovation économique dans le secteur culturel

L'économie alternative culturelle et créative, y compris l'économie sociale, l'économie de partage et l'entrepreneuriat créatif, offre diverses opportunités de revenus alternatifs. Il est essentiel de soutenir les professionnels de la culture à reconnaître le potentiel de leurs actifs pour des modèles économiques alternatifs. Les incubateurs d'entrepreneuriat culturel et les ressources alternatives telles que les académies de l'économie culturelle post-croissance jouent un rôle vital dans le développement d'un environnement propice à l'exploration de modèles économiques innovants.

Les ressources consultatives futures devraient compléter les incubateurs en offrant des conseils spécialisés pour créer un écosystème complet qui autonomise les initiatives culturelles sur le plan économique afin de dépasser les logiques basées sur le profit.

Marchés culturels numériques et physiques

Les pôles créatifs et les plateformes en ligne jouent un rôle crucial dans la promotion commerciale des biens culturels produits par les artistes et les acteurs du secteur. Ils facilitent non seulement l'exportation internationale et la commercialisation, mais renforcent également la visibilité mondiale. Les futures initiatives de soutien peuvent se concentrer sur la cartographie des biens culturels disponibles aux niveaux local et régional, facilitant ainsi la mise en relation avec des sources de revenus.

Pour renforcer l'identité régionale et la marque, il est recommandé d'adopter un label unifié tel que « Fabriqué dans » la région arabe. Cela ne sert pas seulement de stratégie d'image de marque, mais favorise également des narratifs alternatifs sur la région. La collaboration avec les organisations commerciales et les associations d'artistes est cruciale pour participer aux foires d'art, expositions et marchés mondiaux, répondant ainsi à la demande internationale de produits culturels uniques de la région arabe. Une coordination claire et des partenariats stratégiques amplifieront l'impact de ces efforts.

Initiatives de tourisme culturel

Les initiatives culturelles proposent des expériences culturelles qui attirent les visiteurs tout en promouvant les établissements et les lieux locaux. Cela contribue non seulement à la vitalité économique de la région, mais aussi à la mise en valeur de son riche patrimoine culturel et au soutien de l'économie locale. À l'avenir, il serait judicieux de renforcer les partenariats stratégiques entre les agences, les plateformes de tourisme et les institutions culturelles, en intégrant des expériences authentiques et alternatives dans les offres promotionnelles de la région sud-méditerranéenne en tant que destination culturelle.

Voir aussi les propositions du groupe transversal 2 (ci-dessus).



CHAMP D'IMPACT 6 INNOVATION NUMÉRIQUE ET CONNECTIVITÉ MONDIALE

DOMAINE DES CONTRIBUTIONS À L'ÉCOSYSTÈME CULTUREL DES SERVICES ET DES DROITS		DOMAINES POTENTIELS POUR L'ÉLABORATION DE MESURES DE SOUTIEN		
Champ d'impact	Déclinaisons du terrain – <i>informations recueillies par les bénéficiaires de subventions « All-Around Culture », profilant les domaines d'intervention</i>	Exemples de propositions ayant un impact sur le terrain	Propositions transversales avec prise de risque	Alliances stratégiques économiques et biens communs
Champ d'impact 6 : Innovation numérique et connectivité mondiale Synergie avec les champs d'impact 1, 2, 3, 4, 5	<ol style="list-style-type: none"> 1. collaboration numérique en matière de connectivité et de coproduction translocales 2. Renforcement des capacités numériques des acteurs culturels et des industries créatives 3. Médias créatifs pour l'engagement et la sensibilisation des communautés alternatifs 	<p>Soutien :</p> <p>Productions collaboratives pour l'innovation interculturelle et intersectorielle (culture, numérique, IA)</p> <p>Médias créatifs pour l'engagement communautaire alternatif, la sensibilisation et l'augmentation de l'espace public.</p> <p>Base de données communes ouvertes pour la compréhension de la culture</p> <p>Programmes d'éthique et de propriété numérique conçus pour les praticiens de la culture.</p>	<p>Soutien :</p> <p>Soutien financier à la prise de risque pour les initiatives dans le domaine de la culture et de l'entrepreneuriat</p>	

Brève description d'exemples de propositions Groupe 6 (champs d'impact 3, 5 et 6)

Productions collaboratives pour l'innovation interculturelle et intersectorielle (culture, numérique, IA)

La mise en place de plateformes en ligne favorise les collaborations interdisciplinaires et crée un espace virtuel pour les artistes, les techniciens et les praticiens de la culture.

Médias créatifs pour l'engagement communautaire alternatif, la sensibilisation et l'augmentation de l'espace public

Le soutien structurel, en matière d'accès numérique et de mises à niveau technologiques, est essentiel pour les initiatives qui développent des médias créatifs alternatifs pour la sensibilisation et l'engagement du public et renouvellent l'interaction et l'utilisation de l'espace public physique.

Base de données communes ouvertes pour la compréhension de la culture

Le soutien aux initiatives de données ouvertes garantit que les organisations culturelles, les artistes et les décideurs politiques ont accès à des informations précieuses. Les investissements dans l'IA pour l'analyse des données peuvent fournir des informations culturelles plus approfondies, permettant une prise de décision éclairée et une adaptation à l'évolution des besoins du public.

Programmes d'éthique et de propriété numérique conçus pour les praticiens de la culture

Pour les organisations culturelles, il est essentiel d'orienter les investissements stratégiques vers des programmes de renforcement des capacités, en mettant l'accent sur l'intégration de l'IA dans l'amélioration des pratiques culturelles telles que la production, la sensibilisation du public ainsi que les débats sur les pratiques éthiques de l'IA. La participation des acteurs culturels à ces débats sur les politiques éthiques de l'IA est fondamentale pour déconstruire les récits critiques et les représentations imaginaires du monde arabe. Dans ce processus, collaborer avec des experts en IA et des institutions éducatives permet de concevoir des cours adaptés aux praticiens qui aident les artistes et les professionnels de la culture dans la navigation, la maîtrise et l'appropriation des ressources numériques.



CHAPITRE 3

LE RÔLE SOCIO-ÉCOLOGIQUE DES PRATIQUES CULTURELLES : ÉCLAIRAGES CRITIQUES SUR L'ALIGNEMENT DES RESSOURCES ET DES POLITIQUES À LA LUMIÈRE DES SERVICES FOURNIS PAR LES ÉCOSYSTÈMES CULTURELS

Ce chapitre conclusif explore l'impact transformateur des diverses initiatives artistiques et culturelles financées par le programme All-Around Culture (AAC). Les réalités et projets présentés illustrent leur rôle déterminant dans la formation d'un écosystème culturel de services et de droits dans la région. Ils incluent des aspects vitaux tels que le bien-être communautaire, la création d'espaces et la gestion durable des ressources naturelles. Alors que nous explorons les différentes dimensions de ces initiatives, notre objectif principal est de présenter des preuves convaincantes. Ces dernières servent de signal d'alarme, exhortant les décideurs politiques et les bailleurs de fonds à reconnaître l'importance d'investir dans les initiatives culturelles qui jouent un rôle décisif dans la création des fondements du développement durable. L'alignement de ces initiatives avec des objectifs plus larges, englobant l'échange culturel, la durabilité, le bien-être communautaire et la capacité transformative, souligne leur importance dans la formation des sociétés et des environnements de vie actuels et futurs.

Profilage analytique des acteurs culturels

Dans notre profil analytique des acteurs culturels (93) et des collaborations (52, allant des alliances culturelles aux initiatives dirigées par des jeunes et aux collaborations Sud-Sud-Nord), nous identifions des domaines distincts qui englobent les divers champs d'intervention de ces initiatives :

1. Bien-être, droits et incidence sociale de la communauté
2. Environnement, écologie et droits
3. Créativité, éducation et agence pour les jeunes
4. Revitalisation du patrimoine culturel et de l'environnement naturel
5. Évolution des modèles économiques pour les pratiques culturelles
6. Innovation numérique et connectivité transfrontalière

Cette exploration approfondie vise à mettre en lumière les résultats tangibles dans chaque domaine d'impact, offrant une compréhension nuancée de l'interaction entre les pratiques culturelles et les objectifs sociétaux plus larges. En démêlant ces liens, notre objectif est de fournir une base solide de preuves, incitant les parties prenantes à reconnaître et à investir dans le potentiel transformateur des services fournis par les écosystèmes culturels. Ainsi, nous soulignons l'importance de comprendre et de préserver les actifs et les flux sur lesquels les acteurs culturels et les praticiens comptent et opèrent.

CHAMP D'INTERVENTION 1

BIEN-ÊTRE, DROITS ET INCIDENCE SOCIALE DE LA COMMUNAUTÉ

Les collaborations de l'ACC (52 au total⁹) dédiées à la culture pour la création d'espaces communautaires s'élèvent à 10,8 %, tandis que 29 % des collaborations s'engagent dans les arts et la culture pour le développement. Plus de la moitié (51,6 %) des organisations et initiatives soutenues contribuent à la création

⁹ 31 initiatives dirigées par les jeunes, comprenant 8 projets de recherche menés par des jeunes et 23 productions également dirigées par des jeunes. 10 collaborations Sud-Sud-Nord impliquant 30 organisations, et 11 alliances culturelles formées par des constellations de 3, avec une organisation établie et deux pionniers (totalisant 32 organisations).

d'espaces, offrant des expériences de bien-être aux habitants. En outre, 52,7 % des organisations sont activement impliquées dans la production de récits décolonisés et alternatifs sur des sujets sous-représentés tels que le genre, le patrimoine culturel et le climat. Il convient de noter que 35,5 % des organisations défendent les droits humains, en abordant divers aspects tels que les droits du sol, l'égalité des sexes, l'accès à l'eau, l'espace public et le travail. En outre, 2,2 % des organisations se concentrent spécifiquement sur les questions de genre.

Initiatives sur le genre et les femmes

Plusieurs organisations se distinguent par leur engagement à défier les stéréotypes et à préserver la diversité culturelle :

- Le projet de féminisme intersectionnel du collectif Beyn remet en question les stéréotypes entourant les femmes arabes, favorisant la diversité culturelle et la compréhension.
- Le projet musical des femmes libyennes, intitulé « Tifaker » (Vous souvenez-vous ?), documente l'identité libyenne par le biais de podcasts et de documentation visuelle, contribuant ainsi à la préservation des productions artistiques et des traditions orales.
- Haven for Artists' Queer Feminist Art Archive assure la conservation d'archives visuelles d'art queer, en veillant à ce que les voix et les œuvres marginalisées soient préservées et mises en valeur.

Préservation des droits culturels communautaires

Les organisations qui se concentrent sur les droits culturels communautaires illustrent des initiatives qui apportent des expériences culturelles à des publics mal desservis et décentralisent les activités culturelles :

- Les rencontres rurales (Liban) établissent une alliance pour amener le cinéma dans les zones rurales mal desservies, en reliant les récits cinématographiques aux débats nationaux sur l'environnement, la décentralisation et la cohésion sociale.
- Le réseau de sensibilisation culturelle (Liban) vise à décentraliser la culture en créant un réseau durable pour les arts du spectacle, offrant ainsi des possibilités de travail tout au long de l'année aux artistes et aux techniciens. De plus, l'organisation produit des œuvres accessibles pouvant être présentées dans les villages, touchant ainsi divers publics catégories sociales.

Logements, temporalité, accès au territoire et aux ressources, migration

Des projets tels que "Fruits of Barzakh" en Jordanie explorent la temporalité en abordant les thèmes de la relocalisation, des déplacements, de l'habitat et la relation à la terre dans des périodes d'incertitude.

Engagement communautaire dans la définition de l'avenir et de l'imaginaire des zones rurales

Des initiatives telles que « Cartographie Sensible à Semmama » (Tunisie) et « Le Vent qui Agite les Rêves » (Algérie) impliquent des projets dirigés par des jeunes qui se penchent sur l'écosystème culturel et le développement futur des villages ruraux, en utilisant la cartographie sensible, la photographie et la recherche sonore pour explorer ces questions.

CHAMP D'INTERVENTION 2 ENVIRONNEMENT, ÉCOLOGIE ET DROITS

Dans un autre registre, un nombre significatif d'initiatives, soit 32,3 % contribuent activement à relever des défis environnementaux et ruraux, tandis que 23 % s'engagent directement dans la préservation des terrains et des environnements construits. Dans ce champ d'impact, nous explorons les interactions profondes et diversifiées entre l'art, les pratiques culturelles et la durabilité environnementale, en valorisant des initiatives créatives qui ne se contentent pas de sensibiliser à l'écologie, mais renforcent également les liens entre les communautés et leur environnement naturel.

Impact multiforme de l'art sur la pérennité environnementale

Les initiatives artistiques, telles que le projet dirigé par les jeunes « Thirst Republic », jouent un rôle crucial dans la sensibilisation aux défis environnementaux et la promotion de pratiques durables. En abordant la pénurie d'eau potable à Nefza, ce projet combine de manière innovante la recherche scientifique avec l'expression artistique, créant ainsi une convergence unique entre la science environnementale et l'art. En impliquant à la fois la communauté locale et les experts, il réussit à combler efficacement le fossé entre la science et la culture, favorisant une compréhension exhaustive des enjeux environnementaux.

Développement urbain transformateur et préservation de l'environnement

Les propositions de Dataland (initiative dirigée par des jeunes) pour l'environnement construit du Caire mettent l'accent sur le potentiel transformateur de la réutilisation adaptative. Grâce à des catalogues visuels et des plateformes en ligne, Dataland contribue à l'écosystème culturel en inspirant les architectes et en impliquant les résidents locaux dans la création de nouvelles opportunités de transformation. Cette approche favorise non seulement un développement urbain durable, mais nourrit également un sentiment d'engagement communautaire dans la conception du paysage urbain en constante évolution.

L'écologie de l'eau à travers les récits vernaculaires

Les Contes Imbriqués se concentrent sur la compréhension et la célébration de la signification culturelle de l'eau en Afrique du Nord, en accordant une grande importance à l'implication communautaire et aux projets de performance collective. En associant l'expression artistique aux récits culturels, le projet met en lumière l'importance de l'eau et encourage une célébration collective du patrimoine culturel.

Lutte contre le changement climatique grâce à des perspectives interculturelles ancrées dans le lieu

Le projet de résidence Ard (S-S-N) aborde les impacts du changement climatique, de la dégradation des terres et de la souveraineté des semences dans les communautés affectées. Grâce à une résidence de partage des compétences cocréée entre les partenaires et des ateliers ultérieurs traitant des problèmes fonciers locaux, le projet engage activement les communautés confrontées à ces défis. En associant des initiatives artistiques aux perspectives ancrées dans le lieu, le projet plaide en faveur de solutions durables aux problèmes environnementaux.

En plaidant pour l'intégration des initiatives artistiques dans des politiques environnementales plus larges, cette section souligne l'importance de promouvoir un avenir harmonieux et durable pour la région méditerranéenne. Elle met en avant le rôle crucial que l'art peut jouer dans le façonnement d'une trajectoire positive et respectueuse de l'environnement pour les communautés et les sociétés, grâce à sa capacité unique à inspirer, informer et mobiliser.

CHAMP D'INTERVENTION 3 CRÉATIVITÉ, ÉDUCATION ET AGENCE POUR LES JEUNES

Une proportion significative, soit 64,5%, des organisations et initiatives soutenues par All-Around Culture contribue activement au renforcement des capacités dans leur environnement en offrant des opportunités d'apprentissage et de formation pour les jeunes, les femmes, les communautés locales ou le grand public. Les pratiques soutenues par All-Around Culture illustrent une intersection dynamique entre les initiatives artistiques et la technologie, favorisant les collaborations interculturelles, stimulant les avancées technologiques, intégrant les arts dans les systèmes éducatifs et proposant des initiatives de renforcement des compétences pour l'autonomie des jeunes.

Programmes de résidence d'art numérique créatif

Des initiatives telles que New Virtual Gardeners illustrent le potentiel transformateur des résidences artistiques numériques créatives pour les jeunes artistes émergents. En offrant une plateforme d'expérimentation et de collaboration par le biais de moyens numériques, ces programmes surmontent les obstacles liés à la mobilité et à la géographie, permettant aux artistes d'explorer des voies novatrices dans un paysage numérique en constante évolution.

Plateformes d'apprentissage partagées

Undercurrents (Maroc) (Alliances) se positionne à l'avant-garde en lançant une plateforme d'apprentissage commune dédiée au renforcement des capacités et le développement organisationnel au Maroc. En abordant les besoins structurels et les préoccupations organisationnelles, l'initiative propose des formations pratiques et discursives ainsi que des discussions théoriques conçues sous forme de programmes publics. Cette approche assure une intégration complète de l'art dans l'éducation, favorisant ainsi une culture d'apprentissage et de développement continu autour de thèmes majeurs tels que le renforcement des capacités des archives communautaires ouvertes, les pédagogies contextuelles (cadres multilingues), les processus de travail collectif et l'élaboration de politiques culturelles.

Incubateurs pour l'entrepreneuriat artistique

Le Programme des Stations Cinématographiques (Alliances) met en place un incubateur pour les groupes de jeunes, fournissant un soutien essentiel à l'entrepreneuriat artistique et des plateformes durables pour permettre aux jeunes de s'épanouir dans les industries créatives. En favorisant la créativité et l'innovation, cette initiative contribue au développement et à la pérennité de l'écosystème culturel, donnant aux jeunes artistes les moyens de transformer leurs projets créatifs en entreprises viables et ayant un impact. Malgré les défis liés à la mise en œuvre d'une approche d'actions communes, chaque entité possède un portefeuille solide et autonome pour soutenir l'entrepreneuriat créatif en Tunisie.

Manifestations culturelles « itinérantes » pour engager les jeunes

Des initiatives telles que Rural Encounters au Liban (Alliances) visent à créer des voies inclusives et collaboratives vers les publics, en particulier les jeunes, en organisant des événements culturels, tels que des projections de films dans des zones défavorisées. En garantissant l'accessibilité aux expériences culturelles, ces initiatives engagent non seulement un public jeune, mais contribuent également à la démocratisation des arts, rendant les événements culturels plus inclusifs et diversifiés.

Soulignant l'importance de promouvoir une culture de l'innovation et de l'autonomisation des jeunes à travers des initiatives artistiques, les décideurs sont vivement encouragés à donner la priorité à ces domaines. En reconnaissant le pouvoir transformateur de l'art dans le développement intellectuel des jeunes et la stimulation du progrès technologique et éducatif, les investissements dans ces initiatives peuvent ouvrir la voie à une société plus dynamique, inclusive et tournée vers l'avenir.

CHAMP D'INTERVENTION 4

REVITALISATION DU PATRIMOINE CULTUREL ET DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL ET BÂTI

En reconnaissant que le patrimoine culturel constitue le socle de l'identité, cette section explore les initiatives de l'ACC qui contribuent activement à la préservation du riche paysage culturel de la région arabe. Parmi les organisations et initiatives soutenues, 23 % contribuent directement à la préservation des terres et de l'environnement bâti. En outre, 19,4 % des collaborations travaillent à l'intersection de la documentation culturelle et de la narration, 11,8 % des collaborations sont impliquées dans la promotion de l'artisanat et du patrimoine immatériel, et 3,2 % des collaborations abordent le thème de l'architecture et du patrimoine culturel bâti. La préservation du patrimoine culturel englobe à la fois des éléments matériels et immatériels. Les efforts déployés pour promouvoir et maintenir les paysages culturels matériels et immatériels reflètent des approches et des préoccupations diverses, offrant une interprétation organique des besoins en fonction des priorités contextuelles. Les domaines d'intervention suivants soulignent l'importance de la préservation du patrimoine culturel et de l'environnement bâti, en mettant l'accent sur leur rôle non seulement en tant que dépositaires du passé, mais aussi en tant que contributeurs essentiels aux identités culturelles présentes et futures et aux imaginaires décolonisés de la région arabe et sud-méditerranéenne :

Plateforme de partage des connaissances pour l'amélioration de l'environnement bâti

Dans les contextes où les acteurs culturels s'efforcent de préserver le patrimoine bâti, en particulier dans les

villes historiques comme Le Caire, les organisations reconnaissent l'importance de former des coalitions pour établir un système de partage des connaissances. De telles alliances dans le cadre du programme All-Around Culture répondent à ce besoin spécifique en établissant une plateforme de partage des connaissances pour l'amélioration de l'environnement bâti. Cette plateforme se concentre sur l'examen de l'environnement bâti sous l'angle de l'équité et de la durabilité, en intégrant des aspects du développement urbain, de la gestion du patrimoine et des études urbaines. L'objectif est de favoriser une compréhension globale de l'environnement bâti. Le projet utilise des formats académiques et des stages pour faciliter l'échange de connaissances, le développement des compétences et le renforcement des capacités des communautés. Grâce à ces initiatives, la plateforme de partage des connaissances œuvre pour promouvoir la collaboration entre diverses parties prenantes et renforcer les efforts collectifs visant à améliorer et à préserver l'environnement bâti.

Préserver l'héritage culturel : initiatives d'archivage face à la polarisation médiatique et aux discours haineux sur les cultures arabes et musulmanes

Les initiatives culturelles déploient divers projets visant à générer des discours alternatifs et à donner accès à des vérités impartiales grâce au développement de récits basés sur des pratiques d'archivage. Parmi ces efforts interculturels figure le projet Mirrors, une collaboration entre le Liban et la Grèce (S-S-N). Mirrors témoigne de l'importance des initiatives d'archivage, qui garantissent que l'héritage historique et culturel des régions côtières reste vibrant et accessible. Cette initiative s'étend aux efforts nationaux dans des contextes difficiles, tels que la Palestine. All-Around Culture a accueilli deux projets qui illustrent l'engagement à produire des récits alternatifs et à préserver la vérité bien avant l'invasion de la bande de Gaza et à s'attaquer à des problèmes persistants tels que le génocide. Le projet "Taariikh" (Historiographie), dirigé par des jeunes, vise à documenter l'histoire et la présence des Palestiniens, avant et après le déplacement de 1948, au moyen de films réalisés avec la participation de jeunes. L'objectif étant de préserver les aspects oubliés de l'histoire palestinienne, en affirmant le droit à la sauvegarde de leur patrimoine en tant que premiers habitants de la terre. Un autre projet, Gaza Stories, dirigé par des jeunes, vise à présenter les aspects positifs et réels de Gaza, souvent éclipsés par l'oppression israélienne. Cette initiative implique la création de reportages et de documentaires dépeignant la vie quotidienne, la diffusion de divers programmes, la formation de jeunes étudiants en médias et en cinéma, et ambitionne de transformer Gaza Stories en une chaîne de diffusion en continu sur le web.

La montée d'un discours caractérisé par le deux poids deux mesures, la déshumanisation et l'association injuste du terrorisme à la région arabe, ainsi que les actes de violence et l'effacement délibéré des paysages culturels et des systèmes de connaissance, mettent en évidence le besoin crucial de préserver un espace pour les expressions culturelles et les pratiques d'archivage. Cette préservation est essentielle pour faciliter la triangulation et garantir une représentation impartiale de la vérité.

Revitalisation des métiers d'art, de l'artisanat et de l'économie créative

- RCTH (Raviver l'artisanat et le patrimoine matériel des villes jordaniennes) (dirigé par des jeunes) : Ce projet de recherche vise à explorer l'histoire de l'artisanat traditionnel dans deux villes jordaniennes, dans le but d'autonomiser les artisans, les jeunes et les femmes. L'idée est de mettre en place un pôle de collaboration où les produits artisanaux peuvent être vendus, ce qui permet de soutenir les artisans et de financer des projets communautaires, établissant ainsi un modèle durable.
- 560Zoom Projet "Moul Tifazat" (dirigé par des jeunes) : Axé sur le technicien-bricoleur de Casablanca, ce projet met l'accent sur les compétences créatives et innovantes en matière de recyclage et de réparation d'appareils électroménagers. La recherche retrace le parcours des marchandises de l'Europe au Maroc et implique des groupes d'échange de savoir-faire qui fusionnent l'expertise technique et les approches artistiques. La collaboration vise à créer des objets fonctionnels uniques, présentés lors d'une vente publique et d'une exposition.

Préservation et innovation dans le patrimoine musical

ConverSons (Maroc, Mauritanie, France) (S-S-N) : Projet collaboratif soutenant les artistes et la production musicale, ConverSons met l'accent sur les genres électro et hip-hop. Il vise à archiver et à documenter la musique traditionnelle et patrimoniale tout en l'intégrant à la musique électronique et hip-hop innovante. La participation d'artistes de la diaspora insufflé une nouvelle fraîcheur à la musique traditionnelle et favorise

l'innovation.

CHAMP D'INTERVENTION 5

ÉVOLUTION DES MODÈLES ÉCONOMIQUES POUR LES PRATIQUES CULTURELLES

Plaidant en faveur d'une transition transformative vers des modèles économiques collaboratifs et autonomes, fondés sur les principes de partage des ressources, d'autonomie et d'alliances culturelles, cette section souligne l'importance des réflexions individuelles sur le rôle de chacun au sein de la communauté. L'accent est mis sur la promotion de l'innovation, de la durabilité et de l'autonomisation des communautés au sein des industries culturelles et créatives.

Le potentiel des alliances culturelles et des plateformes de partage des ressources :

Environ 16,1 % des initiatives soutenues par l'AAC ont exploré des modes d'organisation innovants, tandis que 34 % d'entre elles ont expérimenté des configurations d'alliance formant des constellations de trois, comprenant une organisation établie et deux autres prometteuses. La plupart des initiatives ont manifesté un intérêt pour la création d'un fonds commun de ressources permettant d'accéder à des outils, des talents et des équipements, d'optimiser la coproduction de connaissances et, parfois, de rationaliser les opérations administratives et les manœuvres d'allocation budgétaire tout en tenant compte des contraintes légales ou en réduisant les coûts indirects. L'évolution des formes de collaboration et l'exploration potentielle des « biens communs » en tant que gestion des ressources en réseau ont introduit des défis liés à la gestion du budget et à la dynamique du pouvoir au sein des équipes et des organisations, soulignant l'importance de modèles de gouvernance et de structures juridiques alternatifs pour répondre à la complexité de l'économie du partage.

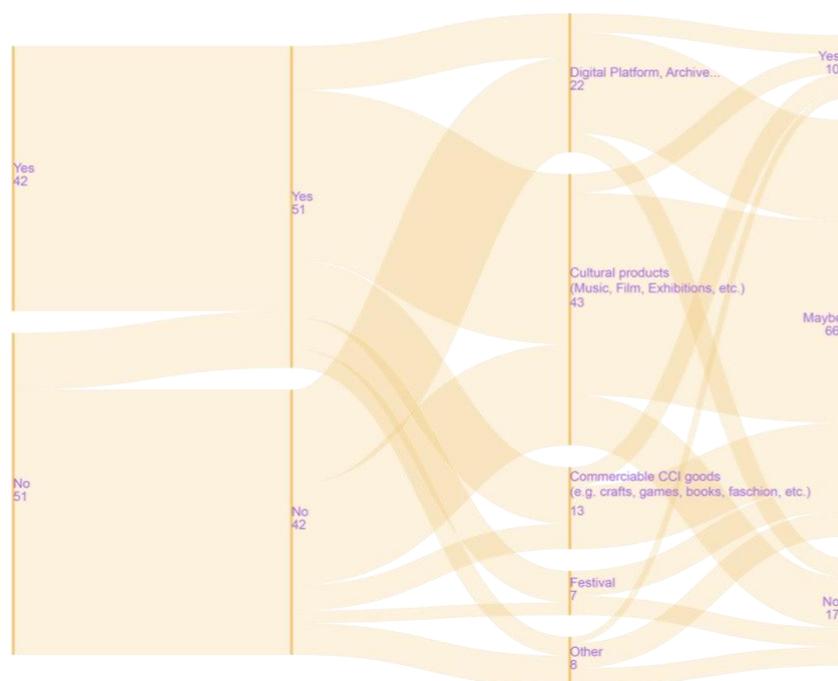
L'Académie de l'écosystème, une composante du projet, s'est avérée déterminante pour explorer les questions de gouvernance, y compris la gestion horizontale. Ce format a permis aux participants de prendre du recul, de réfléchir et de s'engager dans un apprentissage pratique et réflexif. Bien que cette pratique soit aussi bénéfique qu'un mentorat ad hoc, elle nécessite que les personnes impliquées dans des activités basées sur des projets consacrent du temps et des ressources à la planification stratégique, ce qui peut poser des défis.

Nouveaux modes de production culturelle pour la durabilité économique

La recherche de nouveaux modes de production culturelle et la tentative de combler les lacunes dans les chaînes de valeur se manifestent au sein de l'AAC, que ce soit à travers d'initiatives établies ou portées par la jeunesse, illustrant ainsi un engagement commun en faveur de l'innovation et de la durabilité :

- Alliance / Cairo Capsules (Fondation arabe pour l'expression numérique- ADEF, Makouk et Medrar) illustre le type d'alliance qui encourage les projets collaboratifs, englobant des performances, des expérimentations, des jeux et des outils numériques, favorisant ainsi la coproduction, la créativité et l'innovation.
- L'initiative dirigée par les jeunes / L'initiative de mode durable du projet SYKO aborde le manque d'infrastructures dans le secteur de la mode palestinien en introduisant une ligne de vêtements écoresponsables. Le processus recherche des chaînes de valeur locales connectées au sein de l'économie créative et culturelle.

Cultural Venue holder Provide accessible Production Assets Produce Cultural goods Alternative financing model



Autofinancement et diversification des revenus

Il convient de noter que 71 % des initiatives au sein de l'AAC recherchent des sources de revenus diversifiées, 10,8 % d'entre elles ayant déjà recours à des sources de revenus alternatives. Cette transition est significative, car ces initiatives cherchent à réduire leur dépendance aux modèles de financement traditionnels. Elles adoptent diverses stratégies pour diversifier leurs revenus, notamment le travail en commun, les services de location, les programmes d'apprentissage et de formation, la diffusion en continu et la création de biens commerciaux des industries créatives et culturelles (ICC) tels que les jeux et la mode. Parmi les organisations et initiatives soutenues par l'AAC, les détenteurs de lieux représentent 45,2 %, et les fournisseurs de biens de production accessibles et de biens communs représentent 54,8 %. En outre, ceux engagés dans la production de biens culturels, de plateformes numériques et d'archives représentent 23,7 %, tandis que les produits culturels tels que la musique, les films et les expositions contribuent à hauteur de 46,2 %. Le potentiel des biens commerciaux des ICC s'élève à 14 %, et les producteurs de festivals représentent 7,5 % du réseau de l'AAC, dont 64 % sont impliqués dans la fourniture d'activités éducatives et de formation.

Ces actifs diversifiés offrent des possibilités d'explorer des sources de revenus alternatives. Toutefois, les professionnels de la culture doivent être informés et soutenus dans l'exploration du potentiel de leurs propres actifs pour établir un modèle économique alternatif, plutôt que de répondre uniquement aux demandes externes des bailleurs de fonds ou des investisseurs.

CHAMP D'INTERVENTION 6 INNOVATION NUMÉRIQUE ET CONNECTIVITÉ MONDIALE

À une époque définie par les avancées numériques, cette section explore le potentiel transformateur de l'innovation numérique dans les initiatives artistiques. Des projets notables de l'AAC, tels que Jusoor (ponts) et New Virtual Gardeners (les nouveaux jardiniers virtuels), illustrent des approches contextuelles et expérimentales qui tirent parti de l'ère numérique pour faciliter l'expression artistique. Ces initiatives font tomber les barrières géographiques, encouragent la collaboration interculturelle et contribuent activement à la démocratisation des voix créatives à l'échelle mondiale. L'essor de l'art numérique dans un contexte mondial contribue à modifier les formes de pratique. La révolution numérique a démantelé

les contraintes traditionnelles, permettant aux artistes de transcender les frontières, de coproduire et de partager leurs créations à l'échelle mondiale. Les collaborations de l'AAC illustrent comment l'innovation numérique remodèle les pratiques artistiques dans la région arabe, facilitant les développements organiques suivants :

Nouvelle ère de connectivité et de coproduction translocales

- Œuvres d'art en réalité virtuelle pour l'imagination future (Égypte, Palestine, Italie) : La réalité virtuelle (RV) émerge comme une frontière dans l'innovation numérique, offrant des expériences immersives qui remettent en question les normes artistiques. Ce projet explore la relation symbiotique entre la forme littéraire et la réalité virtuelle pour élargir les imaginations au-delà des frontières conventionnelles.
- Nouveaux jardiniers virtuels : Ce projet travaille sur la convergence de l'innovation numérique, de l'engagement communautaire et de la connectivité mondiale. Par le biais d'une résidence artistique numérique créative, il offre une plateforme aux jeunes artistes émergents du théâtre et des arts visuels pour explorer et développer des œuvres d'art et des récits numériques collaboratifs. L'initiative transcende les barrières géographiques et politiques en créant des rencontres interactives mondiales, en favorisant un public véritablement mondial et en offrant des possibilités de collaboration transfrontalière qui surmontent les obstacles géographiques et de mobilité, en particulier dans les zones périphériques dépourvues d'infrastructures physiques.

Renforcement des capacités numériques pour lutter contre les fractures géographiques

L'Alliance culturelle palestinienne de Jusoor (ponts) s'est engagée à mettre en place des méthodologies culturelles solides grâce à une coopération interdisciplinaire dynamique, en favorisant l'interaction entre les entités partenaires et en créant des laboratoires d'apprentissage communautaires dans les communautés marginalisées. Reconnaisant le rôle essentiel de la capacité numérique et de l'adoption de la technologie pour surmonter les barrières géographiques et atténuer les pressions de l'occupation sur les espaces culturels, l'alliance a pris des mesures significatives pour rendre ses espaces culturels accessibles en ligne. Parmi les fonctionnalités on trouve ainsi la visite en 3D de l'exposition de Mandaloun à Hébron. À l'avenir, Jusoor vise à fournir des outils numériques plus conviviaux, garantissant un engagement efficace du public et préservant les environnements collaboratifs, en dépit des obstacles à la mobilité. La capacité numérique sert l'écosystème continu de pratique et de collaboration entre les initiatives culturelles.

Médias créatifs pour l'engagement et la sensibilisation des communautés alternatives

KITVERSE - Création d'un espace imaginaire (initiative dirigée par des jeunes) : Ce projet crée un espace où les différentes communautés de jeunes peuvent imaginer et exprimer de nouveaux récits par le biais d'une approche ludique et de l'activation communautaire. En construisant des ponts et en échangeant les perspectives, il vise à favoriser une force de résistance culturelle grâce à l'imagination collective.

CONCLUSION

Dans notre exploration des divers champs d'intervention au sein de l'écosystème culturel de la région arabe, nous dévoilons un paysage dynamique d'acteurs et de contextes. Ces organisations et individus s'efforcent constamment de créer des possibilités et de répondre aux besoins locaux au sein de réseaux interconnectés, en maintenant leurs efforts avec soin, ambition et stratégies créatives dans des conditions de travail souvent exigeantes. Qu'il s'agisse de préserver l'espace pour la libre expression, d'explorer les frontières numériques, de s'engager dans la préservation du patrimoine culturel ou de cocréer des imaginaires écologiques équitables, les énergies collectives illustrent la profonde intégration des pratiques culturelles dans le tissu des sociétés arabes.

Alors que nous achevons cette exploration de manière réfléchie, ce document lance un appel aux décideurs, aux bailleurs de fonds, aux gouvernements et aux secteurs privés pour qu'ils reconnaissent l'ampleur et l'importance des contributions des acteurs culturels. La mise en place de cadres de soutien est essentielle pour orienter cette dynamique vers un écosystème plus soutenu et mieux doté en ressources. Une conception de politiques et de programmes ancrée dans les réalités locales peut allouer des ressources aux différentes causes et initiatives promues par les acteurs sur le terrain. Les collaborations dans le cadre d'All-Around Culture révèlent des préoccupations partagées, des enquêtes locales et des solutions concrètes à des défis mondiaux. Le potentiel de ces initiatives est indéniable, plaidant pour un soutien continu dans l'élaboration d'un récit mondial nuancé et d'actions connectées, et touchant à l'essence transformative de la culture et de l'art ainsi qu'à leur contribution à l'écosystème structurel des services, des droits et des rôles.

Parmi les éléments clés à prendre en compte figurent :

- L'importance de mener des réflexions critiques sur les récits culturels, en particulier dans un contexte de polarisation, pour faire face aux discours colonisés et aux politiques de deux poids deux mesures.
- L'exploration de modèles économiques alternatifs pour répondre aux défis et modes de fonctionnement divers.
- La mise en place de plateformes d'apprentissage communes pour des cadres de travail collaboratifs améliorés au niveau local et régional.
- L'encouragement de la collaboration numérique et virtuelle pour repousser les limites de la production et de la sensibilisation futures.
- L'intégration du changement climatique et des enquêtes basées sur le lieu pour une transition équitable.

Ce document pose ainsi les jalons pour un environnement de soutien futur, où le financement de l'écosystème culturel est guidé par des capacités transformatrices, la créativité, la connectivité et la collaboration. Nous misons sur la reconnaissance et la compréhension approfondie de la richesse culturelle de cette région, pour soutenir les priorités transversales émergentes, encourager l'expression imaginaire collective ancrée et favoriser l'évolution des pratiques dans l'ère contemporaine de la région arabe.

Bibliographie conceptuelle

Chambers, J. et al., (2022). Agilité coproductive et quatre voies collaboratives vers les transformations en matière de durabilité. *Changement environnemental global*, 72, 102422.

<https://doi.org/10.1016/J.GLOENVCHA.2021.102422>

Fish, R., Church, A., & Winter, M. (2016). Conceptualisation des services écosystémiques culturels : Un nouveau cadre pour la recherche et l'engagement critique. *Services écosystémiques*, 21, 208–217. <https://doi.org/10.1016/J.ECOSER.2016.09.002>

Rapports de Freemuse 2021 & 2022. <https://freemuse.org>

Intissar Kherigi, « La société civile dans une période de transition ». Enquête EUROMED. <https://www.iemed.org/wp-content/uploads/2020/12/01.Civil-Society-in-a-Time-of-Transition.pdf>

Milcu, A. I., Hanspach, J., Abson, D., & Fischer, J. (2013). Services écosystémiques culturels : Une revue de la littérature et des perspectives pour la recherche future." *Écologie et société*, 18(3). <https://doi.org/10.5751/ES-05790-180344>

Wolfram, M. (2016). Conceptualisation de la capacité transformative urbaine : Un cadre pour la recherche et la politique. *Villes*, 51, 121–130. <https://doi.org/10.1016/j.cities.2015.11.011>

Sources principales

L'analyse qualitative du profil et des collaborations des 93 bénéficiaires du programme All-Around Culture, réalisée par l'auteur Farah Makki, avec le soutien des partenaires du programme et des responsables des sous-groupes d'octroi de subventions (Alliances culturelles, Initiatives dirigées par des jeunes, et Collaborations Sud-Sud-Nord).

Deux groupes de discussion ont été mis en place en janvier 2024 avec des experts en politique de la région euro-arabe, des organismes intermédiaires et des entités de financement.

Sources secondaires

Borham A., El Mouled S. (2023). Ressources culturelles comme bien commun. Un document de recherche qualitative de base sur les besoins des organisations culturelles dans le cadre du programme All-Around Culture, décembre 2023.

Rapport ROM consolidé de l'UE pour le programme "Thaqafa Daayer Maydoor (All-Around Culture)". 29/11/2022

Routes Collectives (2023). Rapport d'évaluation à mi-parcours : All-Around Culture. Examen et soumission finale le 18 septembre 2023.

Document de Sienna. Forum des relations culturelles de Sienna (2023). "Rapport partageant les points de vue du forum de Sienna pour discuter de l'avenir des relations culturelles internationales - Approches et perspectives mondiales." Forum tenu du 18 au 20 septembre 2023. Organisé par Credo et la Plateforme des relations culturelles.



ثقافة - ALL-
AROUND دایر
CULTURE ما يدور

Cette publication a été élaborée avec le soutien financier de l'Union européenne dans le cadre du programme All-Around Culture. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité de l'auteur et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Union européenne.

